Nice

Votre agenda, jusqu'à demain, 18 heures

Fermeture à la circulation, rue d'Angleterre et place Saëtone, jusqu'à vendredi
8 à 17 h. Déviation par la rue Paganini pour les véhicules venant de la rue de Belgique.

« Parcours guidés du patrimoine »
▸ **Ce matin, 10 h :** *Villégiatures en baie des Anges*, 4, rue St-François-de-Paule.
▸ **Demain, 10 h :** *En vieille ville*, 14, rue Jules-Gilly.
2,5 ou 5 €. Achat des billets au centre du Patrimoine (14, rue Gilly) ou sur Getatiket. 04.92.00.41.90.

Animations au Mamac, ce matin
10 h 30 : workshop avec l'artiste Emmanuel Régent ; 14 h 30 : stage Mômart famille ; 15 h 30 : workshop avec l'artiste Charlotte Pringuey Cessac. Musée d'Art moderne et d'art contemporain (place Yves-Klein). 04.97.13.42.01.

Visites de sites
▸ **Aujourd'hui, 10 h 30, 14 h et 15 h 30 :** le fort du mont Alban. 2,50 à 5 € (gratuit pour les mineurs).
▸ **Demain, 10 à 13 h, et de 14 à 17 h :** la tour Saint-François (rue de la Tour).
▸ **Demain, 14, 15, et 16 h :** la Crypte (place Jacques-Toja).
Achat des billets au centre du Patrimoine (14, rue Jules-Gilly) ou sur getatiket. 04.92.00.41.90.

« La Demi-heure du coup de canon », jusqu'au 31 juillet
Le coup de canon de midi accompagné par l'Orchestre philharmonique de Nice et le Chœur de l'opéra, du mardi au samedi, 12 h, parvis de l'opéra (1-6, rue St-François-de-Paule). Gratuit.

Chasse aux livres, cet après-midi
Livre offert en échange d'un pompon trouvé, 14 à 17 h, bibliothèque Raoul-Mille (33, av. Malaussena). Tout public à partir de 5 ans. Entrée libre.

Ateliers
▸ **Cet après-midi, 15 à 18 h :** *De la page au tableau*, créations, bibliothèque Raoul-Mille (33, av. Malaussena). Dès 8 ans. Entrée libre.
▸ **Demain, 9 h à 11 h 30 :** écritures pour adultes, sur inscription, bibliothèque Léonard-de-Vinci (20, chemin du Château-St-Pierre). Entrée libre. 04.97.13.54.28.
▸ **Demain, 10 à 11 h :** fresque sur les animaux de la savane, à partir de 4 ans. **11 à 12 h :** *Le Bâton*, lecture. Bibliothèque Raoul-Mille (33, av. Malaussena). Entrée libre. 04.97.13.49.60.
▸ **Demain, 15 à 18 h :** *collages au jardin*, bibliothèque Raoul-Mille (33, av. Malaussena). Entrée libre.
▸ **Demain, 17 h 30 à 20 h :** atelier bricolo-vélo, pour réparer sa bicyclette avec l'aide de mécaniciens, 17 h 30 à 20 h, maison de l'Environnement (31, av. de Castellane). 04.97.07.24.60.

Soirées musicales, aujourd'hui
▸ **18 h :** Bollywood, parvis de la gare du Sud. Gratuit.
▸ **19 h :** apéro festif, par les restaurateurs de la place Grimaldi. Gratuit.

Théâtre, ce soir
▸ **18 h :** *Lysistrata* (lire en p. 7).
▸ **20 h :** *Amour tactile (quelqu'un n'a dit...)*, théâtre du Cours (5, rue de la Poissonnerie). 10,95 €. 04.93.80.12.67.

Fermeture de la route de Turin, ce soir
20 à 6 h, de l'av. des Sapeurs-Pompiers à la place de La Brigue.

Concert, ce soir
Carte blanche à Richard Galliano, 21 h, au théâtre de verdure. 22 €. Nicejazzfestival.fr.

Cuisine et dégustations, demain
10 h à 11 h 45, bibliothèque Léonard-de-Vinci (33, av. Malaussena). Entrée libre. 04.97.13.49.60.

« Arty party », demain
15, 16, 17 et 18 h : expérience acrobatique avec la compagnie les Hommes de mains. Mamac (place Yves Klein). Gratuit. 04.97.13.42.01.

Cinéma pour enfants, demain
Dès 4 ans, 15 h 30, bibliothèque Raoul-Mille (33, av. Malaussena). Entrée libre.

Théâtre pour enfants, demain
▸ **15 h 30 :** *Le Sceptre des éléments*, théâtre l'Alphabet (19, rue Delille). Dès 9,95 €. 06.60.89.10.04.
▸ **17 h :** *Les Aventures de Tchico et Robin Seo le cruel*, théâtre Bellecour (12, rue Trachel). Dès 6,95 €. 04.93.87.08.86.

art press

18 juillet 2020 Dans actualités, expositions Par Pigeat Anaël

Charlotte Pringuey-Cessac. La forme et le fond

Par Anaël Pigeat.

Exposition *Bruit originaire*, Mamac et musée de Terra Amata, Nice, jusqu'au 26 juillet 2020.

Au Mamac, dans l'exposition *Bruit originaire*, Charlotte Pringuey-Cessac s'inspire de découvertes archéologiques sur la colline voisine et, à sa manière, met un ensemble d'œuvres à leur écoute.
Le projet est né sur la colline du château, au bout de la Baie des Anges, entre le Vieux Nice et le port. Un site archéologique avait été fouillé récemment et la découverte d'une tombe avait surpris par un drôle d'anachronisme : le crâne qui s'y trouvait datait du Moyen Âge tardif, alors que la tombe était de l'Antiquité tardive. Plus tard, on a su qu'il s'agissait d'un remploi. Charlotte Pringuey-Cessac, ancienne étudiante en art à la Villa Arson non loin de là, a été frappée par cette annonce. C'est ainsi qu'a commencé son projet le *Bruit des origines*, expression que Rainer Maria Rilke utilise dans ses *Lettres à un jeune poète*. Il fantasme l'idée de faire passer l'aiguille d'un phonographe sur la suture d'un crâne, pour entendre le bruit des pensées de cet humain disparu, le bruit du monde peut-être… À partir de là, elle a conçu un ensemble d'objets de formes et de matériaux variés, comme elle en a l'habitude dans sa pratique artistique.

Vue de l'exposition *Bruit originaire*, Mamac, Nice, 2020, Ph. François Fernandez

In situ
Charlotte Pringuey-Cessac raconte qu'elle a toujours su, depuis l'enfance, qu'elle voulait être artiste, explorer de nouvelles manières d'aborder la sculpture : charbon, verre, résine, porcelaine, son, vidéo… Tordre le cou à l'apprentissage classique qu'elle a reçu, tel est son objectif et, pour cela, rien ne lui fait peur. Être dans la recherche en permanence est ce qui l'anime depuis une quinzaine d'années. D'ailleurs, elle s'apprête l'année prochaine à entamer une formation de neuf mois en éco-construction, du côté de Marseille, pour s'approprier des matériaux naturels, pierre sèche, chanvre ou fibres de toute sorte. Le Gabion, où elle est inscrite, est un centre d'apprentissage qui existe depuis plus de vingt ans et forme des personnalités aux profils extrêmement divers, architectes, économistes. "J'ai la conviction qu'on peut exister en tant qu'artiste dans le monde, dans le respect de l'écologie et de l'environnement", dit-elle. De la designer niçoise Stéphanie Marin, à l'artiste marseillais Adrien Vescovi, les artistes sont nombreux à se préoccuper de ces questions en Provence-Alpes-Côte d'Azur. Plusieurs structures ont récemment vu le jour, comme Les Augures qui propose des missions de conseil aux artistes et aux institutions. "C'est peut-être parce que la Côte a été tellement bétonnée et abimée, et que nous en souffrons tous. Cela a créé pour nous la nécessité de réfléchir", suggère Charlotte Pringuey-Cessac.

Vue de l'exposition *Bruit originaire*, Mamac, Nice, 2020, Ph. François Fernandez

Depuis ses premières années, elle a souvent déménagé d'un pays et d'une ville à l'autre. "Je suis une déracinée, j'ai été obligée de me ré-enraciner, de me réadapter en permanence. C'est sans doute en partie

pour cela que j'aime aller à la rencontre de collaborations avec des artisans, des chercheurs du CNRS, des archéologues… Je tape à leur porte avec une idée en tête : je sais qu'ils vont m'aider à la réaliser et j'espère apporter aussi quelque chose à leur manière de voir." Aujourd'hui, son atelier se trouve encore là où ses projets la portent. Son travail est d'ailleurs souvent in situ, épousant entièrement le lieu où il se trouve. "Le travail sur site m'intéresse beaucoup. Pour *le Vent des forêts*, une exposition à ciel ouvert qui se tient chaque année en pleine nature dans l'Est de la France, j'avais construit une sculpture enfouie dans la terre, longue de 24 mètres comme une tranchée. Tous mes arrière-grands-parents se sont battus à Verdun, tout près de là. Il était pour moi essentiel de faire référence à ce contexte, puis de laisser ensuite la nature reprendre ses droits."

Charlotte Pringuey-Cessac, *Ligne*, 2019, vidéo, Musée de Terra Amata, Nice, 2020

Mémoire du monde

À Nice, Hélène Guénin, directrice du musée d'art moderne et d'art contemporain (Mamac), l'a invitée à montrer ce projet du *Bruit des origines* sur lequel Charlotte Pringuey-Cessac travaillait depuis cinq ans. L'exposition a tout naturellement pris la forme d'un parcours. Au musée de Terra Amata, près du chantier de fouilles où la "tombe anachronique" a été retrouvée, des œuvres ont été glissées entre les objets archéologiques de la collection. Parmi les œuvres principales qu'elle y montre, figurent deux petits *Livres nomades* dont les pages sont à emporter. Elle a fabriqué la pâte du papier à laquelle elle a mêlé de l'ocre acheté en référence à ceux trouvés sur place, dans laquelle elle a gaufré le son de sa voix lisant un texte sur les origines, autre que celui de Rilke qui lui a en partie inspiré ce projet. Il y a aussi *Infra*, un dallage couvert d'empreintes – l'un des thèmes essentiels de son œuvre –, images de l'effacement du temps. Avec *Origine*, elle s'est amusée à créer un parcours d'escalade dont les prises sont des outils archéologiques.
Au Mamac, une ligne tracée au charbon, dont il existe une trace vidéo au musée de Terra Amata, fait le tour de la salle et relie les œuvres entre elles dans un crissement fantasmatique. Des formes de porcelaine dessinent un paysage de mer ou de montagne, parsemé d'outils lithiques : elles sont accrochées sur les hauteurs des murs, presque au plafond, comme un hommage à Caspar David Friedrich. Sur un mur, de fines lignes de verre reprennent la forme des sutures du crâne retrouvé.
On en revient à Rilke et pense à ses rêves que Charlotte Pringuey-Cessac s'est appropriés pour écouter à travers ces lignes de verre le bruit et la mémoire du monde.

Anaël Pigeat

Vue de l'exposition *Bruit originaire*, Mamac, Nice, 2020, Ph. François Fernandez

Charlotte Pringuey-Cessac, *Livres nomades*, 2019, Musée de Terra Amata, Nice, 2020

Charlotte Pringuey-Cessac, *Infra* (détail), 2019, Musée de Terra Amata, Nice, 2020

Couv. : Vue de l'exposition *Bruit originaire*, Mamac, Nice, 2020, Ph. François Fernandez. À l'image, *Ascension*.

CULTURE EXPOSITION

Nice il y a 400 000 ans, selon Charlotte Pringuey-Cessac

par **LA RÉDACTION** Publié le 18 juillet 2020 à 16h00

© Photo DR

Il reste encore quelques jours pour découvrir l'exposition Bruit originaire, proposée par Charlotte Pringuey-Cessac à la galerie du musée d'art moderne et d'art contemporain de Nice (Mamac). Cette ancienne pensionnaire de la Villa Arson nous offre un véritable voyage dans le temps puisqu'elle présente des œuvres reflétant la vie à Nice il y a 400 000 ans. Son travail, qui a démarré sur le site archéologique de la colline du château de Nice, s'appuie sur la préhistoire, les outils et les méthodologies de l'archéologie. À travers un son audible tout au long de la visite, elle invite le visiteur à découvrir son projet littérature/art/science, décrivant les premières traces d'occupation humaine. Un volet de l'exposition est à observer au musée de préhistoire de Terra Amata. Le titre de l'exposition est une expression empruntée au poète autrichien Rainer Maria Rilke (1875-1926). Une vidéo d'environ 13 minutes est à visionner sur le lien youtube.com/watch?v=WlgYTaojrjs (AzurTV).

À Nice (Alpes-Maritimes), galerie du Mamac, place Yves Klein. Jusqu'au dimanche 26 juillet 2020. Ouvert tous les jours, de 10h à 18h sauf le lundi. Tarif : 10 euros. Infos : +33 4 97 13 42 01 ou mamac@ville-nice.fr.

LES PLUS LUS

Affaire Rybolovlev-Bouvier La procédure annulée définitivement par la justice monégasque

Raphaël Brun - 16 juillet 2020 à 12h03 0

La procédure pour escroquerie par le propriétaire de l'AS Monaco, Dmitri Rybolovlev, contre le marchand d'art suisse Yves Bouvier, a été annulée.

F1 : week-end noir pour Charles Leclerc et Ferrari

15 juillet 2020 à 16h25

Roca Team : Zvezdan Mitrovic revient, Dee Bost reste

16 juillet 2020 à 09h20

Le meeting Herculis, c'est le 14 août

17 juillet 2020 à 14h00

Le Grimaldi Forum

EXPO Un mètre de distance, jusqu'au 30 juillet à la galerie Eva Vautier, rue Vernier à Nice - www.eva-vautier.com

Tenir la distance avec les moyens du bord

Rude coup au moral mais aussi aux finances pour beaucoup. Artistes en confinement, hors galeries, expos et souvent ateliers. Et, même si internet et réseaux leur sont familiers, si les galeries ont essayé de survivre en vendant un peu en ligne, le choc a été vif. Eva Vautier a décidé de rassembler son monde pour un bilan confinement en expo collective. Opération pleine de charme et de jolies opportunités pour collectionneurs avisés.

Patchwork

Forcément variée, l'exposition laisse ressortir quelques constantes au charme des petits formats comme les fleurs perfectionnistes et délicates de la série *Printemps confiné* de Yunko Masaki ou les délicieuses aquarelles et encres de Chine de Laurie Jacquetty. Le confinement ne fut pas triste à l'aune de l'humour érotique de Benoît Barbagi et les masques, type soirées du Régent, où Venise Casanova de Dadoune lui font écho. Les unes escaladent le mur de la quatorzaine, les autres bricolent avec talent casquette ou robe fleur, kimono en écharpe de supporter... L'humour au rendez-vous de l'interrogation de la peinture et de la couleur avec Cédric Teisseire (*Les tamis de mes tamis sont mes tamis*). Dessins de Charlotte Pringuey-Ceyssac qui retrouvent leur complémentarité au MAMAC rouvert, François Paris entre rêverie et chevaliers, Panighi au cœur flesri/fané ou le chat hérissé de Miquellis. Autant de pratiques contemporaines qui ont su garder le cap de leur créativité en adaptant formats et matériaux, en bricolant avec les moyens du bord sans déroger aux exigences de leur logique interne.

LILIANE TIBÉRI

Laurie Jacquetty, Hypochaeris radicata, ou les aventures fleuries d'un si mignon petit chien.

(Photo François Fernandez - Lars Fredrikson Estate / MAMAC, Nice, 2019)

Back to the Mamac

Depuis mercredi, le Musée d'art moderne et d'art contemporain de Nice a rouvert ses portes, avec les expositions temporaires prolongées des œuvres de Lars Fredriksen et Charlotte Pringuey-Cessac

Après avoir entendu Édouard Philippe évoquer la possible réouverture des « petits musées » après le 11 mai, et pas les autres, on ne pensait pas pouvoir remettre les pieds avant longtemps au Musée d'art moderne et contemporain de Nice. Derrière sa façade en marbre blanc de Carrare, on trouve tout de même plus de 4 000 mètres carrés d'espace d'exposition, répartis en trois niveaux et neuf salles. *« C'est une question complexe et nous n'avons pas tous réagi de la même manière. La Ville* (le Mamac est municipal) *a pris la décision de redémarrer. Symboliquement, c'est important de montrer que la vie reprend son cours. Ici, nous avons suffisamment de place pour maintenir une visite agréable, dans de bonnes conditions et en évitant les croisements »,* énonce Hélène Guenin, la directrice du Mamac.

Cinquante visiteurs maximum à la fois

En temps normal, à la même période de l'année, l'établissement peut accueillir jusqu'à quatre-cents personnes chaque jour. Pour le moment, la capacité est restreinte à cinquante visiteurs à la fois. Autant dire que ceux qui s'y dirigeront dans les prochaines semaines auront le musée « pour eux », sans crainte de devoir jouer des coudes ou observer les œuvres de trop loin.

Pour le moment, pas possible, de se balader dans la collection permanente. *« Nous espérons la rendre à nouveau accessible dans les prochaines semaines. Le mot d'ordre reste la sécurité »,* poursuit la directrice. Il faudra également patienter, sans doute jusqu'à l'automne prochain, pour découvrir *She-Bam Pow POP Wizz ! - Les amazones du POP (1961-1973),* l'exposition qui devait démarrer début mai. *« Nous avons l'intention de présenter les œuvres de quarante femmes, dont le travail est très intéressant, mais parfois moins connu que celui de Niki de Saint Phalle, par exemple. On voulait repositionner ce rendez-vous en juillet, mais les œuvres ne peuvent pas voyager en ce moment. On négocie pour obtenir à nouveau leur prêt, à la fin de l'été. »*

Fredrikson, « bricoleur » inspiré et sorcier sonore

Rassurez-vous, il reste tout de même beaucoup de choses à voir au Mamac. À commencer par l'exposition temporaire consacrée à Lars Fredrikson. Inaugurée en novembre dernier, elle devait se terminer le 22 mars, mais sera finalement visible jusqu'à fin juin. Conçue avec le Nouveau musée national de Monaco (NMNM), elle offre une rétrospective des créations du Suédois, ayant vécu pendant près de quarante ans entre Antibes, Nice et le Lubéron, disparu en 1997. Passé sous les radars de son vivant, il est aujourd'hui réévalué et ses œuvres ont intégré de prestigieuses collections internationales, publiques (au Centre Pompidou à Paris, au Gam de Turin, etc.) ou privées. En suivant les flèches *(lire ci-contre)*, on découvre le fruit de ses recherches, d'une inventivité très large.

Scientifique de formation, passionné par l'électronique, ingénieur radio dans la marine marchande pendant une décennie, Lars Fredrikson aimait aussi la poésie, la calligraphie ou encore la télévision, en tant qu'objet à décortiquer et à « hacker » afin de créer. Proche d'Aimé Maeght, enseignant à la Villa Arson, le Suédois a employé tous les supports et toutes les techniques imaginables. Des plus classiques, comme l'aquarelle ou le collage, aux plus étonnantes, à l'image de ces sculptures sur plaques d'inox tordues, pliées, rayées, gravées. Rassemblées dans une même pièce, elles créent un jeu de lumière, provoquent des illusions d'optique.

Au fil de notre progression, on entend des bruits, à intervalles réguliers. Intrigants, évoquant parfois le grouillement d'une jungle. Sur un mur blanc, quelques mots reproduits. Presque un manifeste. *« Faire une sculpture sans matière ! C'est pour cela que je me suis consacré au son. »* Après de longues semaines de disette, cette rétrospective polymorphe éveille les sens.

Boîte crânienne et fine porcelaine

Autre expo temporaire à découvrir, dans la galerie contemporaine, *Bruit originaire,* dont une autre partie est montrée au musée Terra Amata, également à Nice. Diplômée de la Villa Arson en 2007, Charlotte Pringuey-Cessac explore nos origines, étirant le fil jusqu'à la Préhistoire, s'appuyant sur les vestiges de cette ère. Fredrikson était fasciné par les machines, elle place l'humain au centre de sa démarche. Elle cherche à instaurer un dialogue avec les témoins du passé. La technologie s'y invite aussi, ceci dit.

L'artiste se raccroche à une pensée du poète Rainer Maria Riike qui, du temps des premiers phonographes, imaginait que l'on pourrait *« entendre la mémoire d'un être disparu en parcourant les sillons de son crâne »*, grâce à ses appareils. Le crâne est là, imprimé en 3D. Des pièces de porcelaine extrêmement fines, brutes ou polies, évoquent les pierres taillées utilisées comme outils durant le paléolithique. Dans le même matériau, d'autres éléments semblent former une grotte aux angles saillants. Le trait d'union entre deux époques si lointaines ? Il prend sans doute la forme de ce trait tracé presque sauvagement au charbon de bois, sur les murs blancs.

JIMMY BOURSICOT

(Photo François Fernandez)

Suivez la flèche

Ce n'est pas « comme avant », mais c'est loin d'être repoussant. Pour parcourir le Mamac, il faut s'engager à respecter une « charte du visiteur ». Des règles simples, correspondant aux gestes barrières à garder en tête partout ailleurs. Il faut venir équipé de son propre masque et le garder sur le visage en permanence, se désinfecter les mains avant de passer le portique de sécurité, conserver une distance d'un mètre avec les autres et « ne rien toucher ». Dans les escalators, il est demandé de garder trois marches d'écart avec la personne la plus proche. Ce qui pourrait paraître un brin gênant : la nécessité d'effectuer sa visite en sens unique, en suivant un parcours fléché au sol, sans pouvoir revenir sur ses pas. Mais dans un espace aussi vaste, dans une grande quiétude, vous aurez tout loisir de prendre votre temps pour admirer les œuvres, puis aller de l'avant.

Nice

Votre agenda, jusqu'à demain

Promenade commentée, ce matin

Promenade à travers le temps en Pays Niçois... de la préhistoire à nos jours, par les Racines du pays niçois, 9 h 50, devant la porte de l'ascenseur du château. 15 €. Durée de la visite : 3 h. Inscriptions : 04.92.27.15.80.

Conférences

- **Annulation de :** *La Saga Guggenheim*, palais de l'agriculture.
- **Annulation de :** *Archéologie des châteaux précoces du Moyen-Âge en Provence (IXe-XIIe siècles)*, musée de Terra Amata.
- **Annulation de :** *Maria Callas une passion, un destin*, opéra.
- **Maintenue :** *Pas à pas, esquisse autour de Léonard de Vinci*, par l'historienne d'art d'Art Balade Paris dans le cadre de Trois rencontres et trois causeries, 15 à 17 h, galerie Depardieu (6, rue Dr-Jacques-Guidoni). Entrée libre. 09.66.89.02.74. Galerie-depardieu.com

« Journées Poët poët »

Festival de poésie contemporaine, jusqu'au 22 mars.

- **Ce matin, 10 h :** installation chambre d'écoute par Béatrice Brérot, hôtel Relais Acropolis (20, bd Risso).
- **Cet après-midi, 14 h :** parcours poétique et plastique « A quoi ça sert ? », parvis de la bibliothèque Louis-Nucéra (2, place Yves-Klein).
- **Demain, 10 à 22 h :** installation chambre d'écoute par Béatrice Brérot, Hôtel Relais Acropolis (20, bd Risso).
- **Demain, 17 h 30 :** poesie itinérante sur la promenade des Anglais. Unepetitevoixmadit.com

Théâtre pour enfants

- **Ce matin, 10 h 30 :** *Le Sceptre des éléments*, théâtre de l'Atelier (18, rue Barillerie). Dès 7,95 €. 04.93.01.35.48.
- **Ce matin, 11 h :** *Le Petit chaperon rouge*, théâtre Bellecour (14, rue Trachel). Dès 5,95 €. 04.93.87.08.86.
- **Cet après-midi, 14 h 30 :** *Le Sorcier Puedespieds*, théâtre Bellecour (14, rue Trachel). Dès 5,95 €. 04.93.87.08.86.
- **Cet après-midi, 15 h :** *Le Secret de la sorcière cracra-dingue*, théâtre des Oiseaux (6, rue de l'Abbaye). Dès 6,95 €. 04.93.80.21.93.
- **Cet après-midi, 15 h :** *Solid'air*, théâtre l'Alphabet (19, rue Delille). Dès 7,95 €. 06.60.89.10.04.
- **Cet après-midi, 15 h :** *Les Malheurs de Barbe rousse*, le Bouff'Scène (2, rue Caissotti). Dès 7,95 €. 06.28.74.29.84.
- **Cet après-midi, 17 h 30 :** *Toujours pas peur !*, théâtre Bellecour (14, rue Trachel). Dès 6,95 €. 04.93.87.08.86.
- **Demain, 11 h :** *Mais qui a croqué la lune ?*, théâtre Bellecour (14, rue Trachel). Dès 6,95 €. 04.93.87.08.86.
- **Demain, 15 h :** *Inspecteur Toutou*, théâtre Bellecour (14, rue Trachel). Dès 6,95 €. 04.93.87.08.86.

Activité jeune public, ce matin

Expérimentez les pratiques artistiques liées aux expositions temporaires de Lars Fredrikson et Charlotte Pringuey-Cessac. Pour les 12 à 18 ans. 11 h à 12 h 30, place Yves-Klein. 8 € sur réservation : 04.97.13.42.01. Mediationmamac@ville-nice.fr

Visite guidée, cet après-midi

De la villa Arson, parcours accompagné par des étudiants à la découverte des ateliers et divers espaces de l'école, 14 h 30 et 16 h 30, au 20, avenue Stephen Liégeard. Entrée libre. 04.92.07.73.73.

Vernissages

- **Cet après-midi, de 14 à 19 h :** *Objets inanimés*, par Sophie Blet, Evan Bourgeau, Nicolas Daubanes, Camille Franch-Guerra, Delphine Mogarra, Mountaincutters, Eve Pietruschi, Stéphanie Raimondi, et Alexandre Barré, villa Henry (27, bd Carnot). Entrée Libre. 06.61.93.02.52. Exposition jusqu'au 30 avril.
- **Ce soir, de 18 h :** *Dystopia*, de Mathilde Oscar, avec Uni-vers-photos (1, rue Penchienatti). Entrée libre. Exposition jusqu'au 21 mars. Uni-vers-photos.com

Annulation de « Cinéma street », cet après-midi

06.79.83.63.44.

Annulation de « Femmes en scènes », cet après-midi

Femmesenscenes.com

Théâtre

- **Cet après-midi, 15 h :** *The Nice Clue*, la Villa des Légendes (5, rue du Dr-Fighiera). Dès 17,50 €. 04.93.26.81.12.
- **Cet après-midi, 15 h :** *Le Jeu de l'amour et du hasard*, Théâtre national de Nice (promenade des Arts). De 8 à 25 €. 04.93.13.90.90.
- **Cet après-midi, 17 h 30 :** *Ado un jour, à dos toujours*, la Comédie de Nice (12, rue Auguste-Gal). Dès 15,50 €. 04.93.56.99.74.
- **Ce soir, 18 h, et demain, 17 h :** *Un Couple inquiétant*, théâtre des Oiseaux (6, rue de l'Abbaye). Dès 10, 95 €. 04.93.80.21.93.
- **Ce soir, et demain, 18 h :** *Vive les vacances en famille*, théâtre de l'Atelier (18, rue Barillerie). Dès 12,95 €. 04.93.01.35.48.
- **Ce soir, 18 h :** *Zatanna : Magie et mentalisme*, théâtre du Cours (5, rue de la Poissonnerie). Dès 10,95 €. 04.93.80.12.67.
- **Ce soir, 19 h 30 :** *Demain je me marie*, théâtre La Nouvelle Comédie (9, rue Cronstadt). Dès 10,95 €. 06.41.29.18.95.
- **Ce soir, 19 h 30, et demain, 16 h :** *Le Couple nuit gravement à la santé*, la Comédie de Nice (12, rue Auguste-Gal). Dès 14,50 €. 04.93.56.99.74.
- **Ce soir, 19 h 45, et demain, 15 h :** *Le Dîner de cons*, théâtre des Oiseaux (6, rue de l'Abbaye). Dès 10,95 €. 04.93.80.21.93.
- **Ce soir, 20 h :** *Ma Femme me trompe avec moi-même*, théâtre de l'Atelier (18, rue Barillerie). Dès 10,95 €. 04.93.01.35.48.
- **Ce soir, 20 h :** *Margaret mon amour*, théâtre le Bocal (6, rue Prince-Maurice). Dès 12,95 €. 04.92.15.17.34.
- **Ce soir, 20 h :** *Amour tactile (quelqu'un m'a dit...)*, théâtre du Cours (5, rue de la Poissonnerie). Dès 10,95 €. 04.93.80.12.67.
- **Ce soir, 20 h 30 :** *Didier super*, théâtre de la Cité (3, rue Paganini). Dès 16,50 €. 04.93.16.82.69.
- **Ce soir, 20 h 30 :** *La Porte à côté*, théâtre Bellecour (14, rue Trachel). Dès 7,95 €. 04.93.87.08.86.
- **Ce soir, 20 h 30, et demain, 16 h :** *Destin(s)*, théâtre l'Impertinent (7, rue Tonduti-de-l'Escarène). Dès 12,95 €. 04.93.62.49.08.
- **Ce soir, 20 h 30, et demain, 15 h 30 :** *Le Pari, Café théâtre* le Réal (4, rue de Belgique). Dès 14,50 €.
- **Ce soir, 20 h 30 :** *Match d'impro' Counta BlaBla / Impro's*, Maison des associations (12 ter, place Garibaldi). Dès 7 €. 06.20.14.57.07.
- **Ce soir, 21 h :** *37 Ans*, théâtre de l'Impasse (4, ruelle St-André). Dès 10,95 €. 04.93.16.17.51.
- **Ce soir, 21 h, et demain, 16 h :** *Le Misanthrope*, théâtre de l'Eau Vive (10, bd Carabacel). Dès 12,95 €. 04.93.27.10.49.
- **Ce soir, 21 h, et demain, 17 h 30 :** *Amants à mi- temps*, la Comédie de Nice (12, rue Auguste-Gal). Dès 14, 50 €. 04.93.56.99.74.
- **Ce soir, 21 h :** *Fenêtres sur scène*, théâtre l'Alphabet (19, rue Delille). Gratuit. 06.60.89.10.04.
- **Ce soir, 21 h 30 :** *Oui !*, théâtre des Oiseaux (6, rue de l'Abbaye). Dès 10,95 €. 04.93.80.21.93.
- **Ce soir, 21 h 30, et demain, 18 h :** *Mars et Vénus*, théâtre du Cours (5, rue de la Poissonnerie). Dès 10,95 €. 04.93.80.12.67.
- **Ce soir, 21 h 30 :** *Et le bordel fut !*, théâtre de l'Atelier (18, rue Barillerie). Dès 10,95 €. 04.93.01.35.48.
- **Demain, 16 h :** *Ados.com*, théâtre de l'Atelier (18, rue Barillerie). Dès 12,95 €. 04.93.01.35.48.
- **Demain, 16 h 30 :** *Les Feux de la rampe.... ça brûle !*, théâtre du Cours (5, rue de la Poissonnerie). Dès 12,95 €. 04.93.80.12.67.
- **Demain, 16 h 30 :** *L'Avare*, théâtre l'Alphabet (19, rue Delille). Dès 14,50 €. 06.60.89.10.04.
- **Demain, 17 h :** *Hôtel splendid*****, hôtel Splendid (50, bd Victor Hugo). 8 €. 04.93.16.41.00.
- **Demain, 17 h 30 :** *Une Mémoire d'éléphant dans un magasin de porcelaine*, théâtre Bellecour (14, rue Trachel). Dès 10,95 €. 04.93.87.08.86.
- **Demain, 19 h :** *Renaissance*, théâtre des Oiseaux (6, rue de l'Abbaye). Dès 15,50 €. 04.93.80.21.93.
- **Demain, 20 h :** *Bouquet fleuri*, théâtre de l'Eau Vive (10, bd Carabacel). Dès 10,95 €. 04.93.27.10.49.

Annulation de dédicace avec Diane Ducret, cet après-midi

Fnac.com

Concerts

- **Ce soir, 19 h 30 :** *Shakin' Mamas Orchestra*, revisite les grands standards de la pop, sou, motown des années 60-70, théâtre Francis-Gag (4, rue de la Croix). Dès 18,50 €. 04.92.00.78.50.
- **Annulation, ce soir, 20 h 30 :** Sarah Mckenzie, au Théâtre national de Nice. 04.93.13.90.90.
- **Ce soir, 22 h :** *Golfingers*, rythm and blues, soul, disco, bar le Shapko (5, rue Rossetti). 07.55.67.89.89.
- **Demain, 15 h 30 :** Par l'Orchestre d'harmonie de la ville de Nice, église Notre-Dame-du-Port. Entree libre.
- **Demain, 16 h :** *Requiem de Mozart*, par l'ensemble polyphonique de Nice, sous la direction de Mathieu Peyrègne, et l'ensemble vocal Harmonia, sous la direction de Jean-Claude Latil, 16 h, église du Vœu (2, rue Alfred Mortier). De 12 à 15 €.
- **Annulation, demain, 17 h :** « Trio avec clarinette », temple protestant. 04.93.98.62.77.
- **Demain, 22 h :** *Dirty Talks*, jazz fusion, bar le Shapko (5, rue Rossetti). 07.55.67.89.89.

Lecture musicale, ce soir

L'Ouïe l'a dit, dis tes notes et bois tes mots, avec diaporama, par Alain de Fombelle, et Christophe Meulien, 20 h 15, galerie Depardieu (6, rue Dr-Jacques-Guidoni). 12 €. 09.66.89.02.74.

« Nice Israël Film Festival 2020 », demain

Tous les dimanches du mois de mars, 19 h, cinéma pathé Masséna (31, av. Jean Médecin). 10 € la scéance, 40 € pass pour les 5 soirées. Niff.fr.

Votre agenda, jusqu'à demain, 18 heures

Job-dating métiers de la banque, aujourd'hui
Appels à candidature pour postes en alternance, jeunes de moins de 30 ans ayant un niveau de bac à bac +5 suivant le cursus visé, 9 à 16 h, CFPB école supérieure de la Banque (21, 23, bd François-Grosso). 07.62.19.83.09.

Rassemblement intersyndical des retraités, ce matin
10 h, devant le parvis de la gare du Sud (35, av. Malausséna).

Élections municipales : permanence politique de Christian Estrosi, ce matin
Avec ses colistiers, dans un car-permanence de campagne, 10 à 12 h, place St-François.

Projections à la cinémathèque
Aujourd'hui, 14 h : *Tanhaji*, de Om Raut ; **16 h 45 :** *L'Homme qui n'a pas d'étoile*, de King Vidor ; **18 h 30 :** *Knock Knock*, d'Eli Roth ; **20 h 15 :** *Cabin fever*, d'Eli Roth.
Demain, 14 h : *L'As de pique*, de Milos Forman ; **15 h 45 :** *Bébert et l'omnibus*, d'Yves Robert ; **17 h 30 :** *Dancer in the dark*, de Lars von Trier.
2 ou 3 €. Cinémathèque (Acropolis, 3, esplanade Kennedy). 04.92.04.06.66. Cinematheque-nice.com

Visite guidée, cet après-midi et demain
De la villa Arson, par des étudiants a la découverte des ateliers et des espaces de l'école, 14 h 30 et 16 h 30, au 20, av. Stephen-Liégeard. Entrée libre. 04.92.07.73.73.

« Journées Poët poët »
Festival de poésie contemporaine, jusqu'au 22 mars.
Cet après-midi, 15 h, et demain, 14 h : parcours poétique et plastique « À quoi ça sert ? », parvis de la bibliothèque Camille-Claudel (12, rue Maurice-Maccario).
Demain, 10 h : *installation chambre d'écoute*, par Béatrice Brérot, Hôtel Relais Acropolis (20, bd Risso). Unepetitevoixmadit.com

Conférences
Cet après-midi, 17 h : *Du Gorille noir au poivron vert, illusions, emprises et méprises de notre cerveau*, par Henri Broch, bibliothèque Louis-Nucéra (2, place Yves-Klein). Entrée libre et gratuite. 04.97.13.48.90. Bmvr-nice.com.fr
Ce soir, 18 h : *Les Cures ayurvédiques telles que pratiquées en Inde du Sud*, par Dominique Arnaut, orthophoniste, et le Ceppi, espace associations (50, bd Saint-Roch). 5 ou 10 €. 07.69.87.16.31.
Demain, 10 h : *La Saga Guggenheim*, avec Joël Scholtès et Vu pas vu, palais de l'Agriculture (113, promenade des Anglais). 9 à 18 €. Vupasvu.com
Demain, 14 h 30 : *Archéologie des châteaux précoces du Moyen-Âge en Provence (IXe-XIIe siècles)*, par Daniel Mouton, et le Cercle d'histoire et d'archéologie des Alpes-Maritimes, musée de Terra-Amata (25, bd Carnot). Entrée libre.
Demain, 15 h : *Pas à pas, esquisse autour de Léonard de Vinci*, par l'historienne d'art d'Art Balade Paris dans le cadre de « Trois rencontres et trois causeries », galerie Depardieu (6, rue Dr-Jacques-Guidoni). Entrée libre. 09.66.89.02.74.
Demain, 15 h : *Maria Callas une passion, un destin*, d'Alain Duault, organisée par le Cercle Richard Wagner rive droite, opéra (4-6, rue St-François-de-Paule). Entrée gratuite. 06.11.51.86.26.
Demain, 16 h : *Chéret, Offenbach et la féerie parisienne*, par Joël Scholtès, suivi du concert *Au Pays d'Offenbach, les drôles sont rois !*, avec la soprano, Marie-Caroline Kfoury, organisee par Vu pas vu, palais de l'Agriculture (113, promenade des Anglais). 8 à 25 €.

Vernissages d'exposition
Ce soir, 18 h : *À la flamme*, dessins et livres d'André Marzuk, dans le cadre du Printemps des poètes, et des 30 ans de stArt, galerie Matarasso (46, bd Risso). Entrée libre. Jusqu'au 28 mars.
Demain, 18 h : *Dystopia*, de Mathilde Oscar, avec Uni-vers-photos (1, rue Penchienatti), 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 21 mars. Uni-vers-photos.com

Élections municipales : réunion publique de Benoit Kandel, ce soir
18 à 21 h, sur ses réseaux sociaux.

Festival « Femmes en scènes »
Ce soir, 18 h : *Spleen baroque*, concert baroque et exposition, palais Lascaris (15, rue Droite). Entrée libre.
Ce soir, 20 et 21 h : danse contemporaine, par le collectif Exceedance, autour de l'exposition *Si près du ciel, le Tibet*, de Jacques Borgetto, musée de la Photographie (1, place Pierre-Gautier). Entrée libre.
Ce soir, 21 h : *Je suis immortelle...*, théâtre musical d'après Brigitte Fontaine, centre culturel la Providence (8 bis, rue St-Augustin). 10 à 15 €.
Demain, 15 h : *Le Corps de frontière*, mise en voix, par Sarah Jalabert, bibliotheque Louis-Nucéra (2, place Yves-Klein). Entrée libre. Femmesenscenes.com

Théâtre
Ce soir, 19 h, et demain, 15 h : *The Nice clue*, la villa des Légendes (5, rue du Dr-Fighiera). Dès 17,50 €. 04.93.26.81.12.
Ce soir, 19 h 30 : *Demain je me marie*, théâtre La Nouvelle Comédie (9, rue Cronstadt). Dès 10,95 €. 06.41.29.18.95.
Ce soir, 19 h 30 : *Le Couple nuit gravement à la santé*, la Comédie de Nice (12, rue Auguste-Gal). Dès 14,50 €. 04.93.56.99.74.
Ce soir, 19 h 45 : *Le Dîner de cons*, théâtre des Oiseaux (6, rue de l'Abbaye). Dès 10,95 €. 04.93.80.21.93.
Ce soir, 20 h : *Ma Femme me trompe avec moi-même*, théâtre de l'Atelier (18, rue Barillerie). Dès 10,95 €. 04.93.01.35.48.
Ce soir, 20 h : *Margaret mon amour*, théâtre le Bocal (6, rue Prince-Maurice). Dès 12,95 €. 04.92.15.17.34.
Ce soir, 20 h : *Amour tactile (quelqu'un m'a dit...)*, théâtre du Cours (5, rue de la Poissonnerie). Dès 10,95 €. 04.93.80.12.67.
Ce soir, 20 h, et demain, 15 h : *Le Jeu de l'amour et du hasard*, Théâtre national de Nice (promenade des Arts). De 8 à 25 €. 04.93.13.90.90.
Ce soir, 20 h 30 : Didier Super, théâtre de la Cité (3, rue Paganini). Dès 16,50 €. 04.93.16.82.69.
Ce soir, 20 h 30 : *La Porte à côté*, théâtre Bellecour (14, rue Trachel). Dès 7,95 €. 04.93.87.08.86.
Ce soir, 20 h 30 : *Destin(s)*, théâtre l'Impertinent (7, rue Tonduti-de-l'Escarène). Dès 12,95 €. 04.93.62.49.08.
Ce soir, 20 h 30 : *Le Pari*, café-théâtre le Réal (4, rue de Belgique). Dès 14,50 €.
Ce soir, 21 h : *Le Misanthrope*, théâtre de l'Eau Vive (10, bd Carabacel). Dès 12,95 €. 04.93.27.10.49.
Ce soir, 21 h : *La Valse du hasard*, théâtre de l'Impasse (4, ruelle St-André). Dès 10,95 €. 04.93.16.17.51.
Ce soir, 21 h : *Vendredi 13*, théâtre l'Alphabet (19, rue Delille). Dès 14,50 €. 06.60.89.10.04.
Ce soir, 21 h : *Amants à mi-temps*, la Comédie de Nice (12, rue Auguste-Gal). Dès 14, 50 €. 04.93.56.99.74.
Ce soir, 21 h 30 : *Oui !*, théâtre des Oiseaux (6, rue de l'Abbaye). Dès 10,95 €. 04.93.80.21.93.
Ce soir, 21 h 30 : *Mars et Vénus*, théâtre du Cours (5, rue de la Poissonnerie). Dès 10,95 €. 04.93.80.12.67.
Ce soir, 21 h 30 : *Et le bordel fut !*, théâtre de l'Atelier (18, rue Barillerie). Dès 10,95 €. 04.93.01.35.48.
Demain, 17 h 30 : *Ado un jour, à dos toujours*, la Comédie de Nice (12, rue Auguste-Gal). Dès 15,50 €. 04.93.56.99.74.
Demain, 18 h : *Un Couple inquiétant*, théâtre des Oiseaux (6, rue de l'Abbaye). Dès 10, 95 €. 04.93.80.21.93.
Demain, 18 h : *Vive les vacances en famille*, théâtre de l'Atelier (18, rue Barillerie). Dès 12,95 €. 04.93.01.35.48.
Demain, 18 h : *Zatanna : Magie et mentalisme*, théâtre du Cours (5, rue de la Poissonnerie). Dès 10,95 €. 04.93.80.12.67.

Concerts, ce soir
20 h 30 : *Escapade musicale à Turin* avec l'Ensemble baroque de Nice, chapelle du St-Suaire (1, rue du St-Suaire). 13 ou 16 €.
22 h : Rémi Frasca (soul, pop, rhythm and blues), bar le Shapko (5, rue Rossetti). 07.55.67.89.89.

Élections municipales : covoiturage pour voter dimanche
Pour les personnes ayant des difficultés à se rendre à leur bureau de vote, par la permanence de Christian Estrosi. Inscriptions au 04.93.21.21.21. Gratuit.

Théâtre pour enfants, demain
10 h 30 : *Le Sceptre des éléments*, théâtre de l'Atelier (18, rue Barillerie). Dès 7,95 €. 04.93.01.35.48.
11 h : *Le Petit chaperon rouge*, théâtre Bellecour (14, rue Trachel). Dès 5,95 €. 04.93.87.08.86.
14 h 30 : *Le Sorcier Puedespieds*, théâtre Bellecour (14, rue Trachel). Dès 5,95 €. 04.93.87.08.86.
15 h : *Le Secret de la sorcière cracra-dingue*, théâtre des Oiseaux (6, rue de l'Abbaye). Dès 6,95 €. 04.93.80.21.93.
15 h : *Solid'air*, théâtre l'Alphabet (19, rue Delille). Dès 7,95 €. 06.60.89.10.04.
15 h : *Les Malheurs de Barbe rousse*, le Bouff'scène (2, rue Caissotti). Dès 7,95 €. 06.28.74.29.84.
17 h 30 : *Toujours pas peur !*, théâtre Bellecour (14, rue Trachel). Dès 6,95 €. 04.93.87.08.86

Activite jeune public, demain
Pratiques artistiques liées aux expositions de Lars Fredrikson et Charlotte Pringuey-Cessac. Pour les 12 à 18 ans. 11 h à 12 h 30, Mamac (place Yves-Klein). 8 €. Sur réservation : 04.97.13.42.01. Mediationmamac@ville-nice.fr

« Cinéma street », demain
Projection du film *Los Dias de la ballena*, apéritif et DJ, organisée par Once cinéma, art et culture, Héliotrope et la compagnie le Grain de Sable, par l'Entre-Pont, 15 h à minuit, au 109 (89, route de Turin). 2 à 7 €. 06.79.83.63.44.

Dédicace, demain
Diane Ducret pour son roman, *La Dictatrice*, 17 h, Fnac (44-46, av. Jean-Médecin). Fnac.com

Votre agenda, jusqu'à demain

Permanence des retraités CFDT, cet après-midi
14 à 17 h, 12, bd Delfino.

Projections à la cinémathèque
◗ **Aujourd'hui, 14 h :** *Knock knock*, d'Eli Roth ; **16 h :** *Koyaanisqatsi, la prophétie*, de Godfrey Reggio ; **18 h :** *La Femme aux chimères*, de Michael Curtiz.
◗ **Demain, 14 h :** *Tanhaji*, de Om Raut ; **16 h 45 :** *L'Homme qui n'a pas d'étoile*, de King Vidor ; **18 h 30 :** *Knock Knock*, d'Eli Roth ; **20 h 15 :** *Cabin fever*, d'Eli Roth.
2 ou 3 €. Cinémathèque (Acropolis, 3, esplanade Kennedy). 04.92.04.06.66. Cinematheque-nice.com

Élections municipales : permanence des colistiers de Christian Estrosi, cet après-midi
10 à 12 h : devant Intermarché (2, rue Gaston-Charbonnier) ; **15 à 18 h :** à l'angle de la rue des Suisses et de l'avenue Jean-Médecin.

Démonstration de cuisine, cet après-midi
Au menu : omelette de poutine, fonds d'artichauts farcis, cake à l'orange (dégustation en fin de la démonstration), avec le Cercle de la Capelina d'or, 15 h, lycée hôtelier Paul-Augier (163, bd René-Cassin). 20 €. 06.11.79.80.31.

Conférences
◗ **Cet après-midi, 15 h :** découvertes archéologiques sur la Côte d'Azur, par Claude Salicis, l'Institut de préhistoire et d'archéologie Alpes-Méditerranee et les archéologues d'Anao, Maison des associations (50, bd Saint-Roch). Gratuit.
◗ **Cet après-midi, 16 h :** *Splendeur et vicissitudes du sein*, par Christian Loubet et Karine Bertrand, Centre universitaire méditerranéen (65, promenade des Anglais). 04.97.13.46.10. Entrée libre.
◗ **Cet après-midi, 17 h :** *Heure d'été ou heure d'hiver ? Que dit la chronobiologie ?*, par Franck Delaunay, 17 h, salle Laure-Écard (50, bd St-Roch). Entrée gratuite. 04.89.04.30.86.
◗ **Cet après-midi, 17 h :** *Les Guerres intérieures*, par Valérie Tong-Cuong et Aurélie de Gubernatis, bibliothèque Louis-Nucéra (2, place Yves-Klein). Entrée libre. 04.97.13.48.90.
◗ **Cet après-midi, 17 h 30 :** *Promenade en compagnie des mystiques anglais (XIVe siècle)*, par Jean-Marie Zanga, dominicain, et l'association culturelle Saint-Dominique, salle Saint-Dominique (9, rue St-François-de-Paule). 5 €.
◗ **Ce soir, 18 h 30 :** *Qui porte la culotte ?*, par Fanny Rogolini, et les Amis de la liberté, espace associations (12 ter, place Garibaldi). Entrée libre. Amisdelaliberte.
◗ **Demain, 17 h :** *Du Gorille noir au polvron vert, illusions, emprises et méprises de notre cerveau*, par Henri Broch, bibliothèque Louis-Nucéra (2, place Yves-Klein). Entrée libre et gratuite. 04.97.13.48.90. Bmvr-nice.com.fr
◗ **Demain, 18 h :** *Les Cures ayurvédiques telles que pratiquées en Inde du Sud*, par Dominique Arnaut, orthophoniste, et le Ceppi, espaces associations (50, bd Saint-Roch). 5 ou 10 €. 07.69.87.16.31.

Élections municipales : réunions publiques, ce soir
◗ **Union populaire républicaine (Valéry Sohm) :** 18 h, café de la Place (place Garibaldi).
◗ **L'Essentiel c'est vous (Christian Estrosi) :** 18 h, sur ses réseaux sociaux.
◗ **Nice pour tous (Benoît Kandel) :** 18 h 30, hôtel Westminster (27, promenade des Anglais).

Vernissages d'expositions, ce soir
◗ **18 h :** *Tribute to the Douanier Rousseau*, de Jean Mas, musée international d'art naïf Anatole-Jakovsky (chateau Ste-Anne, av. de Fabron). 04.93.71.78.33. Jusqu'au 6 avril.
◗ **18 h :** *Patrick Rosiu*, en présence de l'artiste, par Art contemporain océanien et Concept design store, 18 h (48, rue de France).

« Mars aux musées », ce soir
« 8 femmes, 8 musées », performance dansée autour de la nouvelle exposition du musée Matisse, intervention de l'artiste Charlotte Pringuey-Cessac au musée Terra-Amata, pièce de théâtre qui mettra en scène le courant du nouveau réalisme et l'artiste Niki de Saint-Phalle, 18 à 23 h, palais Lascaris (15, rue Droite). Gratuit. Marsauxmusees.fr

Rencontres dédicaces, ce soir
◗ **17 h 30 :** Pierre-Henri Gomont, pour *Malaterre*, librairie BD Fugue (31, rue d'Angleterre).
04.93.87.49.22.
◗ **19 h :** Pierre Assouline, pour *Tu seras un homme mon fils*, librairie Masséna (55, rue Gioffredo). 04.93.80.90.16. Librairiemassena.com

Avant-première, ce soir
Du film *Chacun chez soi*, en présence de Michèle Laroque, réalisatrice et actrice principale, 19 h (rencontre après le film), Pathé Gare du Sud (9, allée Charles-Pasqua). Cinemaspathegaumont.com

12e festival « Femmes en Scènes »
◗ **Ce soir, 19 h :** concert (slam, chanson française) d'Oriane, théâtre de l'Impasse (4, ruelle St-André), 10 à 15 €.
◗ **Ce soir, 20 h 30 :** *Les Filles et les garçons montent le son*, concert et peinture en live, avec Vallée, artiste polymorphe. **21 h :** chant au piano, par Aurore Illien. **21 h 30 :** *What a wonderful trio*, concert humoristique, par Radio pépites, théâtre Francis-Gag (4, rue de la Croix). 10 à 15 €.
◗ **Demain, 18 h :** *Spleen baroque*, concert baroque et exposition, palais Lascaris (15, rue Droite). Entrée libre.
◗ **Demain, 20 et 21 h :** danse contemporaine, par le collectif Exceedance, autour de l'exposition *Si près du ciel, le Tibet*, de Jacques Borgetto, musée de la Photographie (1, place Pierre-Gautier). Entrée libre.
◗ **Demain, 21 h :** *Je suis immortelle...*, théâtre musical d'après Brigitte Fontaine, centre culturel la Providence (8 bis, rue St-Augustin). 10 à 15 €. Femmesenscenes.com

Théâtre
◗ **Ce soir et demain, 19 h 30 :** *Le Couple nuit gravement à la santé*, la Comédie de Nice (12, rue Auguste-Gal). Dès 14,50 €. 04.93.56.99.74.
◗ **Ce soir et demain, 19 h 45 :** *Le Dîner de cons*, théâtre des Oiseaux (6, rue de l'Abbaye). Dès 10,95 €. 04.93.80.21.93.
◗ **Ce soir, 20 h :** *Ça va être tout noir*, théâtre de l'Atelier (18, rue Barillerie). Dès 10,95 €. 04.93.01.35.48.
◗ **Ce soir et demain, 20 h :** *Amour tactile (quelqu'un m'a dit...)*, théâtre du Cours (5, rue de la Poissonnerie). Dès 10,95 €. 04.93.80.12.67.
◗ **Ce soir, 20 h 30 :** *La Leçon*, théâtre Bellecour (14, rue Trachel). Dès 9,95 €. 04.93.87.08.86.
◗ **Ce soir et demain, 21 h :** *Amants à mi-temps*, la Comédie de Nice (12, rue Auguste-Gal). Dès 14, 50 €. 04.93.56.99.74.
◗ **Ce soir et demain, 21 h 30 :** *Mars et Vénus*, théâtre du Cours (5, rue de la Poissonnerie). Dès 10,95 €. 04.93.80.12.67.
◗ **Demain, 19 h :** *The Nice clue*, la villa des Légendes (5, rue du Dr-Fighiera). Dès 17,50 €. 04.93.26.81.12.
◗ **Demain, 19 h 30 :** *Demain je me marie*, théâtre La Nouvelle Comédie (9, rue Cronstadt). Dès 10,95 €. 06.41.29.18.95.
◗ **Demain, 20 h :** *Ma Femme me trompe avec moi-même*, théâtre de l'Atelier (18, rue Barillerie). Dès 10,95 €. 04.93.01.35.48.
◗ **Demain, 20 h :** *Margaret mon amour*, théâtre le Bocal (6, rue Prince-Maurice). Dès 12,95 €. 04.92.15.17.34.
◗ **Demain, 20 h :** *Le Jeu de l'amour et du hasard*, Théâtre national de Nice (promenade des Arts). 8 à 25 €. 04.93.13.90.90.
◗ **Demain, 20 h 30 :** Didier Super, théâtre de la Cité (3, rue Paganini). Dès 16,50 €. 04.93.16.82.69.
◗ **Demain, 20 h 30 :** *La Porte à côté*, théâtre Bellecour (14, rue Trachel). Dès 7,95 €. 04.93.87.08.86.
◗ **Demain, 20 h 30 :** *Destin(s)*, théâtre l'Impertinent (7, rue Tondutti-de-l'Escarène). Dès 12,95 €. 04.93.62.49.08.
◗ **Demain, 20 h 30 :** *Le Pari*, café-théâtre le Réal (4, rue de Belgique). Dès 14,50 €.
◗ **Demain, 21 h :** *Le Misanthrope*, théâtre de l'Eau Vive (10, bd Carabacel). Dès 12,95 €. 04.93.27.10.49.
◗ **Demain, 21 h :** *La Valse du hasard*, théâtre de l'Impasse (4, ruelle St-André). Dès 10,95 €. 04.93.16.17.51.
◗ **Demain, 21 h :** *Vendredi 13*, théâtre l'Alphabet (19, rue Delille). Dès 14,50 €. 06.60.89.10.04.
◗ **Demain, 21 h 30 :** *Oui !*, théâtre des Oiseaux (6, rue de l'Abbaye). Dès 10,95 €. 04.93.80.21.93.
◗ **Demain, 21 h 30 :** *Et le bordel fut !*, théâtre de l'Atelier (18, rue Barillerie). Dès 10,95 €. 04.93.01.35.48.

Concerts
◗ **Ce soir, 20 h 30 :** Oxmo Puccino, Euteïka en première partie, théâtre Lino-Ventura (168, bd de l'Ariane). De 14 à 25 €. 04.93.97.03.49.
◗ **Demain, 20 h 30 :** *Escapade musicale à Turin* avec l'Ensemble Baroque de Nice, chapelle du St-Suaire (1, rue du St-Suaire). 13 ou 16 €.

Job-dating métiers de la banque, demain
Appels à candidature pour postes en alternance, jeunes de moins de 30 ans ayant un niveau de bac à bac +5 suivant le cursus visé, 9 à 16 h, CFPB école supérieure de la Banque (21, 23, bd François-Grosso). 07.62.19.83.09.

Visite guidée, demain
De la villa Arson, par des étudiants à la découverte des ateliers et divers espaces de l'école, 14 h 30 et 16 h 30, au 20, av. Stephen-Liégeard. Entrée libre. 04.92.07.73.73.

« Journées Poët poët », demain
Festival de poésie contemporaine, jusqu'au 22 mars. Parcours poétique et plastique « À quoi ça sert ? », 15 h, parvis de la bibliothèque Camille-Claudel (12, rue Maurice-Maccario). Unepetitevoixmadit.com

VIE QUOTIDIENNE

Votre agenda, aujourd'hui

Chers lecteurs, en raison de l'actualité et de pages limitées, l'agenda des théâtres n'a pu être publié. Toutes nos excuses.

Samedi agriculturel au 109
Le Vivant dans la ville, par le forum d'urbanisme et d'architecture : ateliers de cuisine, permaculture et semis, visites guidées de l'exposition, toute la journée, l'Entre-Pont (le 109, au 89, route de Turin). Gratuit. 04.83.39.11.60.

Vente de plantes
« Plantes pour tous » : plantes d'intérieur, cactus, succulentes, plantes tropicales (2 à 10 €) ; grandes plantes (de 15 à 50 €) ; séléction de plantes aromatiques bio à 2 €. 9 à 19 h, (2, rue Pacho). Plantespourtous.com

Assemblée générale de Polychromes
9 h 30, forum Georges-François (9, rue Cronstadt) suivi d'un repas au restaurant la Trattoria (37, rue de France), participation de 10 €. Secretariat@polychromes.fr

Colloque « Neuroplanète »
Les pouvoirs méconnus du cerveau, conférences et des ateliers, 10 à 19 h, Centre universitaire méditerranéen (65, promenade des Anglais). 04.97.13.46.10. Gratuit sur inscription : Neuroplanete.com

Ateliers et concours de dessin BD
« Buller sur les galets » par Mélissa Antunes, et Kids-Matin, destinés aux enfants âgés de 7 à 14 ans, chaque samedi de mars, de 10 h 30 à 11 h 30. Fnac (44-46, av. Jean-Médecin). Gratuit. Inscription : fnac.com

Théâtre pour enfants
▸ **10 h 30 :** *Kahô et Dé-dêt*, théâtre l'Alphabet (19, rue Delille). Dès 7,95 €. 06.60.89.10.04.
▸ **11 h :** *Le Petit chaperon rouge*, théâtre Bellecour (14, rue Trachel). Dès 5,95 €. 04.93.87.08.86.
▸ **15 h :** *Le Secret de la sorcière Cracra-Dingue*, théâtre des Oiseaux (6, rue de l'Abbaye). Dès 6,95 €. 04.93.80.21.93.
▸ **15 h :** *Les Malheurs de Barbe rousse*, le Bouff'Scène (2, rue Caissotti). Dès 7,95 €. 06.28.74.29.84.
▸ **15 h :** *Arthur et la sorcière à moustache*, théâtre l'Alphabet (19, rue Delille). Dès 7,95 €. 06.60.89.10.04.
▸ **17 h 30 :** *Même pas peur !*, théâtre Bellecour (14, rue Trachel). Dès 5,95 €. 04.93.87.08.86.

« Portes ouvertes » à l'IPAG
Rencontre des professeurs et étudiants de l'école, et découverte des diverses formations en français ou en anglais. Conférence sur : *Comment se préparer au concours Sesame*. De 14 à 17 h. Ipag Business School (4, bd Carabacel). Entrée libre. 04.93.13.39.26.

Projections à la cinémathèque
▸ **14 h :** *Les Idiots*, de Lars von Trier ; **16 h 15 :** *Avril et le monde truqué*, de Christian Desmares, et Franck Ekinci ; **18 h 30 :** *L'Audition*, de Milos Forman ; **20 h :** *Le Gouffre aux chimères*, de Billy Wilder.
2 ou 3 €. Cinémathèque (Acropolis, 3, esplanade Kennedy). Cinematheque-nice.com

Conférences
▸ **14 h 30 :** *Wagner et Baudelaire*, par Patrick Brun du Cercle Richard Wagner Marseille-Provence, Hôtel West-End (31, promenade des Anglais). Entrée libre.
▸ **15 h :** *À la veille du Rattachement de 1860 : la Nice néo-classique*, de Michel Steve, 15 h, Mamac (1, place Yves-Klein). Entrée libre. 04.97.13.42.01. Mamac-nice.org

Opération « plage propre »
Marche de nettoyage, avec l'association CleaNice, 14 h 30 à 17 h, Castel plage (8, quai des Etats-Unis).

Réunion publique avec Patrick Allemand
Et « Nice au Cœur », 15 h, Palais Acropolis (1, esplanade Kennedy).

Spectacle
Avec le groupe Il faut y croire, 15 h, forum Jorge-Francois (9, rue Cronstadt). 12 €. Réservation au 06.08.73.90.65 ou 06.99.00.89.78.

Activité jeune public
Expérimentez les pratiques artistiques liées aux expositions temporaires de Lars Fredrikson et Charlotte Pringuey-Cessac. Pour les 6 à 11 ans. 15 h à 16 h 30, place Yves-Klein. 8 € sur réservation : mediationmamac@ville-nice.fr 04.97.13.42.01.

Animations jeune public
Les Nouvelles aventures de Guignol, et diverses attractions type Belle époque (manèges, structures gonflables, miroir déformant, trampoline...) :
▸ **15 h :** parc Castel des deux rois (corniche André-de-Joly, 32, av. du Mont Alban). De 14 à 19 h.
▸ **16 h :** parc Carol de Roumanie (23, 25, av. de Fabron). 10 à 19 h.
▸ **16 h 30 :** parc des arènes de Cimiez (184, av. des Arènes).
De 10 à 19 h.
Spectacle + entrée au parc d'attractions : 8 €. 06.20.66.86.50. Divertissements06.fr

« Portes ouvertes » au S.E.L.
15 à 18 h, espace associations (50, bd Saint-Roch). 04.93.55.26.51.

Concerts
▸ **17 h :** *Hommage à J. Norman*, opéra gospel, dans le cadre de la Journée Internationale de la Femme, centre Bahaï (24, rue Maréchal Joffre). Gratuit. 07.69.55.90.20.
▸ **20 h :** *Hommage à Aretha Franklin*, opéra gospel, dans le cadre de la Journée Internationale de la Femme, le chant des baleines (9, rue Rossetti). 12 ou 15 €. 07.69.55.90.20.
▸ **20 h 30 :** *Donne Barocche II ou femmes compositrices en Italie baroque*, d'Isabella Leonarda, Barbara Strozzi, et Francesca Caccini, par Marie-Claude Ruscher, centre culturel la Providence (8 bis, rue St-Augustin). 04.93.80.34.12.

Célébration des arméniens 06
Avec les associations arméniennes, 17 h 30, théâtre de l'artistique (27, bd Dubouchage).

12e édition du festival « Femmes en Scènes »
Théâtre Francis-Gag (4, rue de la Croix), 18 h : vernissage des expositions, rencontre avec les artistes ; **19 h :** théâtre, *Sœurs* par la compagnie Entrée des artistes ; **20 h 30 :** spectacle musical, *L'Âme des poètes* par Harpe Diem.
Théâtre de la Cité (3, rue Paganini), 20 h 30 : One woman show, *Woman is coming* de Julie Bargeton.
10 à 15 €. Femmesenscenes.com

Match de foot
OGC Nice / Monaco, 20 h, stade Allianz Riviera (bd des jardiniers). Ogcn.com

« Women on stage »
A l'occasion de la journée de la femme, 9 groupes de blue, jazz, zouk, funk, soul, et danse, se produisent dès 20 h, au Shapko (5, rue Rossetti). Entrée 15 €. Réservation au 06.59.69.91.58.

BAROUDEUSE DE CHARME

Dorothée Marro est une trentenaire, jeune maman, journaliste chevronnée. Sous ses airs d'actrice, de mannequin, se cache une âme sensible, mais aussi une femme qui n'a jamais eu peur d'aller sur le terrain, même dans des conditions difficiles. Ses documentaires sont à son image, humains et authentiques, tant elle sait écouter les gens et recueillir certains secrets qu'elle partage comme un cadeau.

Dorothée Marro est née et a vécu à Nice Nord. Elle allait au collège Henri Fabre en classe info pour élèves à haut potentiel. Sélectionnée dès le CM2, elle a suivi ce cursus «spécifique» jusqu'en Terminale. Après son bac, elle part à Toulon, puis en Espagne et choisit de faire une préparation HEC qui ne l'inspire guère. Elle fait beaucoup de danse classique à cette époque. Son rêve est alors de devenir danseuse étoile, mais un genou capricieux la forcera à trouver une autre passion. Par dépit, elle se lance alors dans les études supérieures. Elle aime déjà la littérature, mais n'a pas encore cette passion du journalisme.
C'est à l'occasion d'un stage en entreprise pour HEC qu'elle part pour Paris et atterrit dans une agence «Magic Garden», une des premières qui travaillait officiellement sur des soirées electro importantes : «*Je ne connaissais personne à Paris, c'est la première fois que j'arrivais seule, que je prenais le métro, etc. Mais j'ai été tout de suite très bien accueillie, même si Paris, c'est une autre vie, un monde de requins où il faut beaucoup bosser… Mais ça m'a plu !*» Premier coup du hasard : elle rencontre un caméraman qui lui dit que l'on cherche une stagiaire à France 5, pour une émission culturelle, *Cult*, qui ciblait les 15-35 ans à propos des cultures urbaines, du «lifestyle». Très rapidement, on lui donne des missions, elle va sur le terrain. Elle se régale. Elle retrouve un stage pour une autre émission de France 5 sur l'Europe : *25 à table*. Elle est immédiatement engagée après son stage. Elle se retrouve alors avec un travail, avant même d'avoir passé ses diplômes de fin d'année à Montpellier.

Elle restera une dizaine d'années dans la capitale à travailler pour les plus grandes agences de presse et de production TV qui conçoivent des reportages et des documentaires pour *Envoyé Spécial*, *Zone Interdite*, *Enquête Exclusive*… Elle entame alors une réelle carrière de journaliste d'investigation. Elle n'aime pas les sujets brefs, frontaux, mais se découvre un goût pour les enquêtes en «immersion», travaillant avec des pompiers, des policiers, participant à leurs interventions : «*Pour Enquête Exclusive, j'ai suivi pendant un an les gardiens de la paix sur le terrain où, par exemple j'ai vu un type se suicider en direct. J'avais 25/26 ans.*» L'impact de cette tragédie l'a profondément marquée, comme l'enquête sur les jeunes filles mineures délinquantes pour Zone Interdite, et révélera chez elle une qualité particulière pour le traitement des faits divers. «*Les gens qui se confient à moi doivent voir que je m'intéresse sincèrement à eux. C'est important, car parfois les journalistes peuvent l'oublier pour rester focus sur leur sujet. Ou peut-être n'ont- ils pas le temps ? C'est aussi ça qui fait la différence. En fait, je suis dans la simplicité, le partage. Lors du sujet sur les mineures délinquantes, une fille et un père de famille se sont confiés à moi comme ils ne l'avaient jamais fait avec la police, ou même avec leur famille. Parfois, il y a des choses qui se déclenchent. Ça ne s'explique pas, c'est un mélange d'écoute, d'empathie…*»

Dorothée Marro © Jessica Jager

Pour supporter les chocs durant ces 10 années, le théâtre lui servira de «thérapie». La créativité a jalonné sa carrière : la danse, le théâtre et même le cinéma. Il y a un peu plus d'un an, elle interprétait un des rôles principaux dans un long-métrage en Corse, *La vie ou la pluie* de Lavinie Boffy. Cette réalisatrice ajaccienne a écrit et réalisé cette fiction TV retraçant son enfance au sein d'une famille constituée uniquement de femmes.

LES DIFFICULTÉS D'ÊTRE FEMME DANS CE MÉTIER

«*À Paris, j'ai dû me battre, j'étais essentiellement entourée de mecs de 40-50 ans qui faisaient beaucoup de reportages. Mais des hommes qui ont cru en moi, mes mentors étaient des mecs… Antoine Robin, un rédacteur en chef, le premier, qui m'a remarquée sur l'émission Cult, et Nicolas Valode, ensuite, quand j'ai travaillé pour les boîtes de production, etc. Ce sont des hommes qui m'ont fait confiance, parce qu'à Paris il y avait aussi ce complexe de la « fille qui vient de province».*
L'accent est un peu parti depuis, je ne sais pas si je l'ai fait exprès ou si ça s'est fait inconsciemment. Je bossais comme une folle, je rentrais chez moi à 23h/minuit tous les soirs. Je restais dans les salles de montage. Il fallait vraiment prouver que j'étais là. Les reportages ont fait la différence par eux-mêmes. J'avais de super audiences, j'ai même battu des records. À l'époque où j'avais fait ce sujet sur les filles délinquantes en prison, Mélissa Theuriau, la femme de Jamel Debbouze, présentatrice et rédactrice en chef de l'émission Zone Interdite, m'a applaudie à la fin de la projection !» Une reconnaissance professionnelle rare pour Dorothée.

ET MAINTENANT ?

«*J'ai eu mon fils, Joseph, qui a maintenant 22 mois, et que j'ai gardé avec moi jusqu'à sa rentrée en crèche, à 20 mois. J'ai continué à faire mes reportages et montages avec lui. Les jours où j'étais en tournage, on me le gardait. On peut allaiter et continuer à bosser, c'est ce qu'il faut se dire ! Je suis en pleine forme, j'ai le temps de faire du sport, d'aller au boulot, d'être à fond. J'essaie de lui donner tout mon amour, j'ai envie d'être là pour lui. Je partage tout avec lui, je l'emmène avec moi au musée, à des vernissages…*»

Elle vit aujourd'hui à «la maison», à Nice. Elle revenait régulièrement l'été, la ville lui manquait. Elle continue à travailler avec des sociétés de production, comme elle le faisait par le passé à Paris, toujours pour faire des documentaires, en assurant les aller-retours. Elle travaille également pour Azur TV (canal 31 de la TNT) où elle réalise deux émissions : *Immersion*, qui correspond un peu à son goût pour le terrain (tous les jeudis à 19h30) et *L'Emission*, où elle interviewe les gens qui font l'actualité culturelle de la région (tous les mercredis à 19h45). *Michel Sajn*

LE POINT G DE LA CHATOUILLEUSE

Un spectacle de chansons éroticomiques pour fêter la journée de la femme, ça fait plaisir ! Parce que oui, ces mesdames ont parfaitement le droit de jouir à leur guise… des bons moments que nous offre la vie. La chatouilleuse des âmes pudiques, virtuose du théâtre musical humoristique, revient dévoiler les trémolos de partitions vierges de toute censure et rendre hommage au désir jusqu'à la coda de l'extase. En 69 minutes renversantes, **Laetitia Planté** nous propose de faire un point sur le lien étroit qui unit Eros et la musique. Un mélange d'audace, de sensualité, d'humour, de digression et de poésie, en mémoire de ce bon Docteur Gräfenberg, découvreur du précieux Point G…

6 mars 21h, Café-théâtre La 7e Vague, La Seyne-sur-Mer. Rens : cafetheatre7vague.com

Mars comme Matrimoine

Mars aux Musées, **le festival culturel organisé par les étudiant.e.s pour les étudiant.e.s, et accessible à tous, dédie sa 19e édition aux femmes :** ***8 femmes, 8 musées,*** **au travers de huit événements organisés dans la ville, du 12 au 27 mars.**

Si le mois de mars est associé aux luttes pour les droits des femmes, c'est désormais tout au long de l'année que nombre d'initiatives et d'expositions mettent en lumière les apports et l'héritage, comme la création et les recherches actuelles des artistes femmes.
C'est dans ce contexte que s'inscrit la **19e édition du festival *Mars aux Musées*, en présentant un parcours original qui entrelace différentes temporalités, de la Préhistoire, à la création contemporaine**. Voici quelques moments forts du programme, dont vous pouvez retrouver le détail sur le site officiel : marsauxmusees.fr. L'inauguration du festival, au **Palais Lascaris**, sera musicale : du baroque, à l'électro, aux compositions interactives, différents concerts mêlant le classique aux créations les plus contemporaines, portés par un hommage à la compositrice **Barbara Strozzi**. Des médiations autour des femmes présentes et représentées au palais Lascaris, telles que La Clementina, Cléopâtre, Psychée, seront menées par les étudiant.e.s tout au long de la soirée… À Cimiez, le parcours artistique du **Musée Archéologique** est pensé autour de la figure d'**Antonia Minor**, personnage historique et emblématique de Cemenelum. Les médiations seront théâtralisées et dansées, avec pour fil conducteur les récits mythologiques…

Le **Musée Terra Amata** accueillera *Bruit originaire*, une exposition de l'artiste contemporaine **Charlotte Pringuey-Cessac** (cf. article *Ça fait du bruit* ! en page 14). Vous pourrez de même visiter les réserves et découvrir les collections de Vénus préhistoriques. Un concert de Bruno Desbiolles conclura la soirée autour d'un buffet. Du corps privé et de l'espace intime, à la réappropriation de leur image, au corps social et politique, les femmes ont bouleversé les carcans normés de l'art. Elles ont ainsi été pionnières, dans l'art performatif par exemple.

Au **MAMAC**, la soirée s'articulera autour de l'une de ses figures majeures, **Niki de Saint Phalle**, avec des moments forts tels que la performance dansée de la chorégraphe et danseuse Marie-Pierre Genovese, puis celle d'Emmanuelle Pépin, ainsi qu'une performance théâtrale sous forme d'un dîner débat à la manière d'une soirée des nouveaux réalistes. Tout au long de la soirée se tiendront des médiations autour de l'influence des femmes dans les collections du musée. Un atelier-débat animé par Sophie Raimond et Laurent Moretti interrogera la représentation des femmes avec des citations et des slogans. La recherche dans toutes les disciplines met à jour les grandes oubliées, les exclues et « invisibilisées » de l'Histoire. Les chiffres sont encore très loin d'être probants (1), mais pour autant la société progresse. Et, désormais, l'Histoire devra s'écrire et se conjuguer au féminin pluriel. *Daphnée Albert*

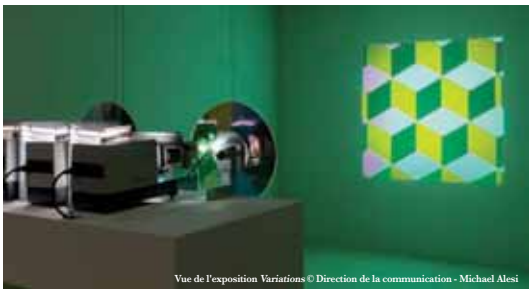
12 au 27 mars, musées de Nice. Rens : marsauxmusees.fr

(1) Rapport 2018 du Haut Conseil à l'Egalité entre les femmes et les hommes. Quelques chiffres : 60 % des dipômé.e.s d'école d'art sont des femmes seules, 20% des femmes sont aidées par les fonds publics, seuls 20 % des femmes sont programmées, seuls 20% des femmes dirigent les institutions et seuls 10 % d'entre elles sont récompensées (prix et distinctions). Source : vie-publique.fr/rapport/37164-inegalites-entre-les-femmes-et-les-hommes-dans-les-arts-et-la-culture

OMBRES ET LUMIÈRES

Pour sa réouverture, la Villa Paloma – Nouveau Musée National de Monaco a choisi de mettre en écho les œuvres d'Eugène Frey avec celle de l'artiste portugais João Maria Gusmão dont le travail s'inspire notamment des anciennes techniques de projections de lanternes magiques.

Vue de l'exposition *Variations* © Direction de la communication - Michael Alesi


Vue de l'exposition *Variations* © Direction de la communication - Michael Alesi

En ouvrant le monde de l'image et de l'imaginaire vers d'autres perspectives que les modèles de la sculpture ou de la peinture, l'art contemporain s'est emparé de l'histoire qui les avait établis sur ce seul piédestal. Sans renier les éclairs de sens ou de beauté qui fusent ici et là dans des pratiques anciennes lorsqu'elles s'actualisent au monde d'aujourd'hui, beaucoup d'artistes se saisissent désormais des techniques ou des expérimentations qui furent celles des maîtres du passé pour les adapter aux contraintes et aux apports des nouvelles technologies.

Eugène Frey, peintre méconnu né en 1864, fut l'inventeur des «décors lumineux à transformations» qui, essentiellement à Monaco, révolutionnèrent le spectacle. Comme avant lui, Vinci ou la «Camera Oscura» avaient déjà ouvert la voie à des champs d'expérimentation optique qui restèrent trop souvent invisibles dans l'histoire de l'art. L'artiste est désormais un créateur qui ne se contente plus de «montrer» sur une toile ou devant une scène, mais celui qui exhibe l'envers du décor, les coulisses où s'élabore la trame d'une autre visibilité. L'exposition de la Villa Paloma permet ainsi de reconsidérer l'image à travers son envers et les systèmes illusionnistes qui la produisent. **L'artiste portugais João Maria Gusmão s'attache ici à réactiver l'œuvre d'Eugène Frey par un dialogue entre son travail et les innovations de celui qui créa un dispositif inédit pour, à l'arrière du décor de l'Opéra, installer des agencements sophistiqués de projections pour ajouter au spectacle vivant l'incidence de l'image animée**. C'est en effet au 19e siècle que celle-ci prend son essor avec la photographie et les ancêtres du cinéma, les lanternes magiques, le théâtre d'ombres, la superposition de plaques de verre peintes à la main pour créer des effets de mouvement qu'Eugène Frey accentue ou analyse à l'aide de jeux de projecteurs. Placés derrière la toile de fond de la scène, ils permettent au spectateur une sensation de relief qui l'introduit dans une autre perception du réel.

Les documents présentés, les matériels utilisés comme la complexité d'une machinerie de déplacement sur rails pour les projections, sont le point de départ des productions de João Maria Gusmão. À partir d'une approche phénoménologique, il recompose l'espace physique du lieu et son contenu scientifique essentiellement à partir de projecteurs de diapositives. Il transforme les silhouettes découpées en ombres chinoises et les automates des anciennes animations en flux lumineux et en images nouvelles comme conjonction du dehors et du dedans, du concret et de l'abstrait. Pourtant il ne s'agit plus tant d'analyser l'image que les degrés de perception qui permettent de l'appréhender. Et s'il existe une métaphysique de l'image, la physique renvoie à ses seules conditions matérielles. Toute la scénographie répond ici à cette radiographie exploratrice de l'image avec la **présence de nombreux acteurs, des pionniers du cinéma comme Méliès ou cette performance dans une vidéo de Lourdes Castro** avec les rituels de la lenteur d'un corps velouté. L'iconographie romantique du 19e siècle avec ses figures médiévales et ses paysages tourmentés se confronte à l'art d'aujourd'hui pour une aventure pleine de surprises. *Michel Gathier (lartdenice.blogspot.com)*

Jusqu'au 20 mai, Villa Paloma – Nouveau Musée National de Monaco. Rens : nmnm.mc

TIBET CÉLESTE

Jacques Borgetto, connu notamment pour ses images d'Amérique latine, devenues des classiques auprès des amateurs de photographies, présente l'exposition *Si près du ciel, le Tibet* au Théâtre de la photographie Charles Nègre, à Nice. Jacques Borgetto vit et travaille à Paris. Lauréat du «Vienna International Photo Awards» (VIPA) en 2012, le photographe originaire du Piémont (Italie) commencera sa carrière dans les années 70 en retraçant le parcours de ses grands-oncles italiens émigrés en Amérique latine, puis sillonnera le monde et son époque, d'Europe en Amérique et d'Afrique en Asie, à la rencontre de ses semblables. Voyageur au long cours, auteur de huit ouvrages de photographie – *Si près du ciel, le Tibet* qui a donné son nom à l'exposition –, sa manière de procéder ressemble à celle des explorateurs. Tout en s'appuyant sur les genres classiques du portrait ou du paysage, **il crée son propre «Atlas», sans occulter de son travail les tensions du contexte économique et politique mondial**. Au Théâtre de la photographie Charles Nègre, ce «Baudelaire de l'image», comme le qualifie le journaliste Alain Mingam, nous présente «son» **Tibet qu'il parcourt depuis 2007, en toute saison**. On y retrouve la sérénité, le quotidien, le spirituel, les traditions persistantes étroitement mêlées à la modernité croissante, mais où l'immensité du ciel semble évoquer la question du territoire nié, telle une forme de résistance céleste. Ce Tibet nous apparaît, certes, comme une singulière civilisation au devenir incertain, mais tellement résistant. C'est ce que nous raconte Jacques Borgetto, au travers de ses **images à la matière sensible, volontairement charbonneuses et contrastées, mystérieuses et denses d'informations**. La couleur intervient depuis peu, et surtout dans les paysages photographiés au printemps, comme pour souligner la douceur des prairies, des collines, la luminosité du ciel et l'harmonie des architectures. *Caroline Gaillard*

Jusqu'au 26 mai, Théâtre de la photographie Charles Nègre, Nice. Rens : museephotographie.nice.fr

© Jacques Borgetto

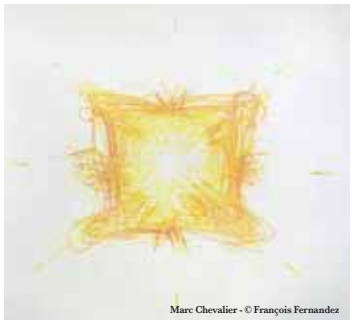
Chez Michou

Une exposition qui s'articule autour du corps de la femme, transfiguré par des collages, des découpes de plans et des cadrages flirtant parfois avec l'abstraction. Le nu, «meilleur moyen pour une artiste d'entrer au musée», disait-elle non sans ironie, s'émancipe du champ de la peinture et de la littérature pour devenir un vocable plastique célébrant la sensualité au travers de son regard de photographe… et de femme ! Rens : lastation.org

Le tableau en question

La Galerie Eva Vautier accueille les réflexions de Marc Chevalier sur la notion de tableau… Et c'est à voir jusqu'au 21 mars prochain à Nice.

Marc Chevalier © Galerie Eva Vautier


Marc Chevalier - © François Fernandez

Ancien élève de la Villa Arson à Nice, Marc Chevalier en est diplômé en 1993. Il participe à la création de La Station en 1996, part ensuite à Paris puis à Berlin. Revenu à Nice en 2012, c'est désormais ici qu'il poursuit ses recherches artistiques sur, entre autres, la représentation des mots, l'image mentale qu'ils suscitent. C'est de ce désir d'illustrer des mots que l'exposition *Les tableaux n'existent pas* est née. Il propose de transcender l'idée du tableau. **La Galerie Eva Vautier, tel un «white cube» imparfait singulier, avec ses arêtes et ses irrégularités, devient lieu de fabrication à la recherche de la vérité de l'imaginaire du tableau**. Entre installation et performance, cette proposition est dans la continuité de son intervention lors de l'exposition *Supervues*, en 2016, à l'Hôtel Burrhus de Vaison-la-Romaine. Il devait alors, dans l'urgence, créer une œuvre dans une chambre d'hôtel. Partant de ce que l'on y trouve habituellement, suffisamment neutre pour ne déplaire à personne, mais pas assez original pour marquer l'esprit de l'habitant de passage. **L'artiste se pose alors la question de la représentation physique de l'idée du tableau**. Est-ce une image ? Une peinture ? Un cadre ? À quoi pensez-vous en entendant le mot «tableau» ? Est-ce une idée radicale ou une idée bourgeoise ? À quoi sert le tableau ? Une question en entraînant une autre, le tableau doit-il servir à quelque chose ? Qu'est-ce qui le rend beau ou laid ? Est-ce un signifié protéiforme ? Le trait posé est une tentative, pas forcément réussie, de l'idée «tableau». Comment le besoin de représentation va-t-il se concrétiser ? En réponse aux murs blancs de la Galerie, avec la pression de l'exposition qui doit se faire, des traits de représentation naissent dans l'urgence et dans le besoin de remplir cette surface vide. **Le geste se veut instinctif, primal, voire primaire. La représentation doit être spontanée**. Marc Chevalier refuse volontairement de s'exercer et de créer ainsi une habitude, avant de poser son feutre de gouache sur les murs et faire naître des signes reconnaissables par tous. Évidemment, le discours a une portée plus universelle, tendant à essayer de nous interroger sur l'idée que nous nous faisons de l'art, de l'esthétique et de notre propre monde fantasmé. *Anne-Sophie Lecharme*

Jusqu'au 21 mars, Galerie Eva Vautier, Nice. Rens : eva-vautier.com

ÇA FAIT DU BRUIT !

Parlons de *Bruit originaire*, l'exposition de Charlotte Pringuey-Cessac composée en deux volets à Nice, au Musée de la Préhistoire Terra Amata et au MAMAC. *Bruit originaire* traite de l'humanité, de ses origines très concrètes à sa mémoire cachée, proposant un **parcours poétique et scientifique** sur les traces qu'elle laisse et les informations que l'homme moderne peut en retirer. À Terra Amata, le chemin débute par un mur d'escalade, une ascension faite de pierres taillées par l'homme préhistorique et de statues de déesses nourricières trouvées à travers le monde, qui nous dirige vers une zone de fouille découvrant dans le sable des traces moulées dans le béton, empreintes réelles ou inspirées. Dans ce véritable lieu de vie paléolithique ont été trouvés des morceaux de charbon et d'ocres jaunes et rouges ayant servi, prouvant ainsi que l'homme utilisait du feu pour la cuisson de ses aliments. L'artiste a utilisé ces matériaux, les a broyés avec du papier, pour en refaire les feuilles uniques, monochromes, gaufrées, d'un livre non relié, racontant une histoire distincte, hommage à ces traces laissées par nos ancêtres. Certaines pages ont d'ailleurs été prises le jour du vernissage et sont parties disséminer les paroles… En partant, le dessin d'une ligne droite de charbon, capté en film, nous accompagne vers la Galerie Contemporaine du MAMAC, dont elle parcourt les murs, telle une ligne d'horizon. En entrant, **nous sommes accueillis par un son profond, tiré d'une expérience inspirée par le poète moderne Rilke**. C'est celui du spécimen US1676, le crâne d'un homme du Haut-Moyen-Age découvert au Château. Il est reproduit en résine à l'imprimante 3D, à une plus petite échelle, et posé sur un échafaudage lui servant de "coussin". Le son produit, le bruit originaire, est une lecture des vibrations de l'intérieur de sa tête, captées grâce au CNRS. Les sons étendus sont concrétisés en verre, fragiles, fins, fascinants, le tout, figurant des pensées ou souvenirs jaillis d'outre-tombe. La ligne nous mène enfin vers une ascension finale, un autre mur d'escalade, fait de prises stylisées en porcelaine, délicates, mais angulaires, et des premières pierres taillées, qui nous invitent à aller plus haut, plus loin, au-delà du monde matériel, vers la mémoire collective de l'humanité. *Anne-Sophie Lecharme*

Jusqu'au 17 mai, Musée de la Préhistoire Terra Amata & MAMAC, Nice. Rens: mamac-nice.org

Sur les conseils de la Commission paritaire des publications et agences de presse, pour que La Strada ne soit plus qualifiée de support publicitaire, retrouvez les informations pratiques en pages agenda.

YOUTUBE.COM

Ca Se Visite: Bruit Originaire

Vivez un voyage dans le temps avec l'exposition Bruit originaire. Les...

L'agenda des expositions

« Pass musées » de Nice
Pass offert aux habitants des communes de la Métropole Nice-Côte d'Azur donnant un accès gratuit à tous les musées et galeries municipaux. Pour l'obtenir, présentez-vous personnellement à l'accueil d'un des musées ou galeries municipaux avec une pièce d'identité et un justificatif de domicile de moins de trois mois.
Par ailleurs, tous les mineurs, quel que soit leur lieu de résidence, sont admis gratuitement dans les musées et galeries.

« Mwen malad aw »
De Mouna Bakouli, artiste marocaine, diplômée en 2018 de la villa Arson.
Villa Arson (20, av. Stephen-Liégeard). Tous les jours, sauf le mardi, de 14 à 18 h. Jusqu'à dimanche. 04.92.07.73.73.

« La Goutte creuse la pierre »
De Daniel Rycharski, artiste polonais, travaillant à l'intersection de divers contextes sociaux et politiques entre la Pologne rurale, la culture homosexuelle et les communautés de foi, dans son pays en prise au conservatisme et au nationalisme.
Villa Arson (20, av. Stepher-Liégeard). Tous les jours, sauf le mardi, de 14 à 18 h. Jusqu'à dimanche. 04.92.07.73.73.

« Mercantour »
L'exposition présente le travail d'Éric Lenglemetz et Noëlie Pansiot autour du projet « Paroles et visages du Mercantour ».
Galerie Lympia (7, quai Entrecasteaux). Aujourd'hui, de 13 h 30 à 17 h 30 , demain à dimanche, de 10 à 12 h, et de 13 h 30 à 17 h 30. 04.89.04.53.10.

« Avec plaisir »
Accrochage évolutif expérimental, sélection de nouvelles œuvres originales de 40 artistes, dessins, peintures, photographies et sculptures.
Galerie Éva Vautier (2, rue Vernier) Du mercredi au samedi de 14 à 19 h. Jusqu'au 18 janvier. 09.80 84.96.73.

« Sven est Béni »
Sven Vandenbosch, sculpteur et peintre, y présente ses œuvres primées en 2019 ainsi qu'une sélection exclusive d'œuvres antérieures.
Galerie des Dominicains (19, rue St-François-de-Paule). Tous les jours de 9 h 45 à 11 h 45, et de 14 h 30 à 18 h, le vendredi de 10 à 19 h. Jusqu'au 20 janvier. 04.92.17.41.00.

« À la découverte de l'héritage Franco-Américain »
Exposition retraçant l'histoire de la Louisiane depuis sa découverte, son exploration, les rencontres, l'arrivée des survivants des Acadiens, jusqu'à sa cession.
Bibliothèque Raoul-Mille (33, av. Malaussena). Du mardi au samedi, de 10 à 18 h. Jusqu'au 21 janvier. 04.97.13.54.28.

« Guy Bourdin »
Guy Bourdin (1928-1991) est un photographe de mode et de publicité français. L'exposition met en lumière la fascination de l'artiste pour les compositions graphiques très travaillées, les concepts, le cadrage et le style narratif digne du cinéma.
Musée de la photographie Charles-Nègre (1, place Pierre-Gautier). Tous les jours sauf le lundi, de 10 à 18 h. Jusqu'au 26 janvier. 04.97.13.42.20.

« Rétrospection »
À travers un ensemble d'œuvres récentes ou inédites, Arnaud Bourgain flirte librement d'un univers à l'autre, entre art brut ou nouvelle figuration, pour exprimer, dans un regard rétrospectif, son histoire personnelle.
Palace (6, rue Martin-Seytour). Du mardi au samedi, de 10 h 30 à 19 h. Jusqu'au 31 janvier. 04.83.55.58.80.

« New York is burning ! »
Immersion dans l'œuvre de Stéphane Steiner.
Espace À Vendre (10, rue Assalit). Du mardi au samedi, de 14 à 19 h, et sur rendez-vous. Jusqu'au 1er février. 09.80.92.49.23.

« Circulez, y a tout à voir »
Exposition proposée par l'écomusée de la Roudoule en vous invitant à mieux connaître la réalité des réseaux terrestres.
Salle Laure-Écard (50, bd St-Roch). Du lundi au vendredi, 9 à 22 h et le samedi de 10 à 18 h. Jusqu'au 1er février. 04.89.04.30.86.

« La Côte d'Azur de la Belle époque, peintures de Laurent Désiré Car »
Revisite des affiches PLM de la Côte d'Azur et cartes postales du XIXe siècle.
Salle Laure-Écard (50, bd St-Roch). Du lundi au vendredi, 9 à 22 h et le samedi de 10 à 18 h. Jusqu'au 1er février. 04.89.04.30.86.

« Le Cercle Enchanté »
Sous le patronage de la princesse Stéphanie de Monaco, autour de la fabuleuse histoire du cirque, de sa naissance au XVIIIe siècle jusqu'à nos jours, à travers les œuvres et documents de la collection particulière d'Alain Frère.
Musée Masséna (65, rue de France). Du mercredi au lundi, de 11 à 18 h. Jusqu'au 3 février. 04.93.91.19.10.

Danielle Botbol
Autodidacte, Danielle Botbol a fait de la peinture à l'huile son médium de prédilection. L'axe principal de son travail s'articule autour de la recherche sur la couleur.
Galerie municipale Lou Babazouk (8, rue de la Loge). Du mardi au dimanche, de 10 à 18 h. Jusqu'au 10 février.

« Sur les traces des cinémas »
Cette exposition retrace l'apparition et le développement des salles de cinéma à Nice, leur parti-pris stylistique et leur empreinte dans l'urbanisme de la ville. Elle constitue aussi un aide-mémoire de l'âge d'or du cinéma comme espace essentiel de loisirs et de sociabilité.
Centre du patrimoine (14, rue Jules-Gilly). Du lundi au vendredi, 8 h 30 à 17 h. Jusqu'au 28 février. 04.92.00.41.90.

« Lars Fredrikson »
Première rétrospective de l'artiste disparu en 1997, conçue par le Mamac en collaboration avec le nouveau Musée national de Monaco. Artiste inventeur, chercheur inlassable et bricoleur de haut vol, ce pionnier de l'art sonore est passionné tout autant par l'univers sensible de la poésie que par les expérimentations plastiques et les possibles offerts par les technologies de son temps telles que la télévision, le fax et la radio.
Mamac (place Yves-Klein). Du mardi au dimanche, de 11 à 18 h. Jusqu'au 22 mars. 04.97.13.42.01.

« Palace Paradis »
Offrandes funéraires en papier de Taiwan, brûlés pour assurer le confort des défunts dans l'au-delà.

Le Cercle Enchanté au musée Masséna.
(Photo Éric Ottino)

Musée départemental des Arts asiatiques (405, promenade des Anglais). Tous les jours sauf le mardi, de 10 à 17 h. Jusqu'au 29 mars. 04.92.29.37.00.

« Mùsica d'aquì »
Cette exposition, met en évidence la musique traditionnelle du Comté de Nice et présente un ensemble significatif d'instruments attachés à la tradition niçoise.
Palais Lascaris (15, rue Droite) Tous les jours sauf le mardi, de 10 à 18 h. Jusqu'au 30 mars. 04.93.62.72.40.

« Dongba des pictogrammes naxi à l'art contemporain »
Exposition consacrée à l'identité naxi et à la culture Dongba en Europe.
Musée départemental des Arts asiatiques (405, promenade des Anglais). Du mercredi au lundi, de 10 à 17 h. Jusqu'au 5 avril. 04.92.29.37.00.

« #Roseestlavie »
Adossée sur la peinture Naïve issue du fonds permanent et principalement de la donation fondatrice du critique d'art et collectionneur Anatole Jakovsky, l'exposition est née de l'intérêt porté à l'analyse faite par ce dernier : « *Cette peinture de dimanche ne peut être que rose ! C'est-à dire belle, belle à tout prix ! Belle et ensoleillée. Il n'y pleut jamais... Oui, roses sont les roses, roses sont les nuages, roses sont les arbres et les jardins, roses sont les maisons, roses sont les saisons... Rose, couleur de fête et de joie, rose, comme sont le rouge et le vert, rose comme l'orange et le bleu... Rose est la vie...* ».
Musée d'Art naïf (château Ste-Hélène, av. de Fabron). Du mercredi au lundi, de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h. Jusqu'au 20 avril. 04.93.71.78.33.

« Sur la terre des dieux »
À travers un ensemble d'œuvres rarement montrées, l'exposition explore le rapport entre Marc Chagall et la littérature antique grecque.
Musée national Marc-Chagall (36, av. Dr Ménard). Du mercredi au lundi, de 10 à 18 h. Jusqu'au 27 avril. 04.93.53.87.20.

« Bruit originaire »
Voyage dans le temps, sur les premières traces d'occupation humaine à Nice il y a 400 000 ans, et du témoignage des pierres taillées laissées par cette communauté, aux expériences menées aujourd'hui par l'artiste Charlotte Pringuey-Cessac pour convoquer la mémoire vibrante de ces vies passées.
Galerie contemporaine du Mamac (place Yves-Klein). Du mardi au dimanche, de 11 à 18 h. 04.97.13.42.01.
Musée Terra Amata (25, bd Carnot). Du mercredi au lundi, de 10 à 17h. 04.93.55.59.93.
Jusqu'au 17 mai.

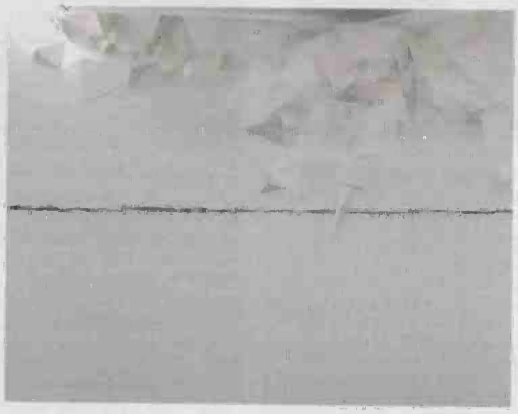
EXPO Charlotte Pringuey-Cessac / Bruit originaire, jusqu'au 17 mai, MAMAC et Musée de Préhistoire, Nice.

Dialogue intime avec le passé

Comment, au cours d'une fouille archéologique, ne pas ressentir une émotion dépassant la simple rationalité scientifique ? Ici vécurent des humains qui posèrent leur main sur ces outils, se réunirent autour de ce feu, partagèrent des émotions, luttèrent. Ce crâne n'est pas un objet, c'est une trace humaine comme ce pas imprimé dans le sol. Charlotte Pringuey-Cessac, entre Terra Amata et MAMAC, nous invite au voyage dans le temps d'une occupation humaine de 400.000 ans. Sa double formation -Villa Arson et Patrimoine architectural- alimente une réflexion autour de l'idée d'un *"bruit originaire"*, expression empruntée à Rainer Maria Rilke qui *"rêvait de mettre en sons les signatures innombrables de la création... qui durent dans le squelette, dans la pierre..."*

Ode à la mémoire

La galerie contemporaine du MAMAC entre aux tréfonds de l'histoire avec une économie de moyens qui souligne une vulnérabilité mémorielle, une fantomatique présence de l'humain. Une ligne initiale parcourt le mur de son graphite qui s'effrite au sol. Un crâne précieux repose sur une fragile structure diaphane, présenté comme une relique. Un moulage de pierres taillées de Terra Amata rythme l'espace. De fragiles structures suspendues, doucement nacrées, évoquent un paysage montagneux tourmenté de roches anguleuses. Le paysage réduit à l'essentiel vibre du récit de ces premiers hommes qui le peuplèrent : dans la cabine tapissée de noir, osez entrer dans un espace sans lumière et laissez-vous pénétrer par l'envoûtement d'un son primal. LT



Le creusement du sillon graphique sous la voûte nacrée évocatrice des reliefs, des éboulis : entre la trace du passé et sa réinvention.

LA MÉDITERRANÉE D'APRÈS PABLO

Le 16 novembre, le Musée d'Art de Toulon célébrait la fin de ses travaux de rénovation avec le lancement de l'exposition *Picasso et le paysage méditerranéen*. Inscrite dans l'événement international Picasso – Méditerranée qui s'achève au terme d'un cycle démarré en 2017, elle constitue par ailleurs l'élément central de la *Saison Picasso* organisée par la métropole Toulon Provence Méditerranée jusqu'en février 2020.

Pablo Picasso *La baie de Cannes* 1958. Huile sur toile 130 x 195 cm Paris, musée national Picasso © Rmn-Grand Palais (Musée national Picasso- Paris) / Mathieu Rabeau © Succession Picasso, 2019

Pablo Picasso *Paysage de Juan les Pins* 1920. Huile sur toile 52 x 70 cm Paris, musée national Picasso © Rmn-Grand Palais (Musée national Picasso- Paris) / Hervé Lewandowski © Succession Picasso, 2019

Visible jusqu'au 23 février, **l'exposition présente une vingtaine de paysages que le peintre natif de Malaga a produits, confrontés à une autre vingtaine de paysages du Midi réalisés par ses contemporains et amis** : Othon Friesz, André Derain, Georges Braque, Raoul Dufy, André Lhote, Auguste Herbin, Moïse Kisling, Juan Gris. Authentique vecteur à son exploration permanente d'un langage pictural dont il voulait redéfinir les règles, le paysage est l'un des genres les moins abordés dans l'œuvre peint de Picasso. Pourtant, là encore, il n'a cessé de démanteler et réinventer la réalité placide qu'il percevait, pour la marquer de son empreinte. Lorsqu'il peint *Port de Barcelone 1895-1896*, Picasso a 14 ans, vit à Barcelone et fréquente l'école des Beaux-Arts de la Llotja. Progressivement, il s'éloigne de la facture académique qu'on lui enseigne pour approfondir ses recherches et prendre le large. **Picasso bouge beaucoup et s'imprègne de ce qui l'entoure.**

En 1896, il séjourne à Málaga dont il rapporte des paysages. À la faveur d'un séjour à Horta de Ebro qui lui inspire des vues de montagnes en 1898, son style s'oriente vers le cubisme. "*Tout ce que je sais, je l'ai appris à Horta*". Le voici à Cadaqués dont il témoigne, en livrant une série de vues du port. Au sortir du 19e siècle, l'ombre de Cézanne plane sur les formes et la palette de Picasso et ses amis. En 1906, accompagné de Fernande Olivier, le court passage de trois mois à Gòsol, petit village perdu dans la Sierra del Cadì, sera déterminant pour l'artiste. La terre y est dure, rocailleuse. Les bruns, les ocres des montagnes, livrent un combat sans merci au bleu inflexible du ciel qui les enrobe. Adieu la période Rose.
Le jeune homme de 24 ans en redescend, simplifié, avec une moisson de notes et de sensations régénérées. Puis, les étés à Céret. **Picasso finira par se stabiliser sur la Côte d'Azur, dans les années 20, entre Saint-Raphaël, Juan les Pins, Cap d'Antibes et Cannes *(L'Atelier de la Californie,1956)*.** Vieillissant, les ateliers de La Galloise à Vallauris et les abords du château de Vauvenargues seront les ultimes décors du peintre, définitivement fixé dans le Sud en 1948.

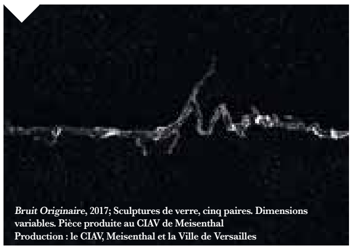
À propos de la Nature, il dira : "*Ce n'est pas d'après elle que je travaille, mais devant elle, avec elle*". Quand Picasso s'empare et retranscrit les paysages méditerranéens, il fait la démonstration tranquille de son monde intérieur, en les recyclant, sans trembler. En écho à ce parcours inédit, le Musée d'Art de Toulon expose une suite de photographies saisies par Lucien Clergue, Robert Capa et André Villers, qui mettent en lumière le Picasso intime, à l'œuvre dans ses ateliers et différents lieux de vie, lui, qui fut l'artiste le plus photographié du 20e siècle. *Michèle Nakache*

Jusqu'au 23 février, Musée d'Art de Toulon. Rens: toulon.fr & metropoletpm.fr

PAR-DELÀ NOS ORIGINES

Parallèlement à l'exposition de Lars Fredrickson, le MAMAC accueille dans sa galerie contemporaine celle de Charlotte Pringuey-Cessac. Visible jusqu'au 17 mai, *Bruit originaire* est également déclinée au Musée de Préhistoire de Terra Amata. L'artiste, sortie diplômée de la Villa Arson en 2007, nous livre un travail dépaysant, une sorte de vagabondage entre science et poésie, une trace laissée par l'histoire et sa réinvention contemporaine. C'est avec l'aide d'Hélène Guénin, directrice du MAMAC et de Bertrand Roussel, directeur du musée de la préhistoire Terra Amata, qui composent le Commissariat des expositions, et le soutien, entre autres, de l'École d'Art de Céramique de Vallauris, que Charlotte Pringuey-Cessac nous invite à découvrir cette **double-exposition, conçue comme une promenade à travers les siècles s'articulant autour de l'idée d'un *Bruit originaire*, expression empruntée au poète Rainer Maria Rilke**, après qu'il eut découvert avec émerveillement le potentiel des 1ers phonographes. Il rêvait alors à "*une chose inouïe*", à "*mettre en sons les signatures innombrables de la création qui perdurent dans le squelette, dans la pierre, la fissure du bois, la démarche de l'insecte*" et entendre la mémoire d'un être disparu en parcourant les sillons du crâne avec l'appareil. Entre pensée romantique et fantasme démiurgique, cette aspiration de Rilke à réanimer l'absence est le fil conducteur de la proposition de Charlotte Pringuey-Cessac. Convocation d'un monde révolu, dialogue intime avec les témoins du passé et pensée magique qu'elle investit de ce qui semble inerte, dessinent une ode sensible à la mémoire et aux bruissements de ce qui n'est plus : nos origines. Ne manquez pas son œuvre *Ascension* réalisée en porcelaine blanche, elle est de toute beauté ! *Stéphanie Charles*

Jusqu'au 17 mai, Musée de la Préhistoire Terra Amata & Galerie contemporaine – MAMAC, Nice. Rens: mamac-nice.org

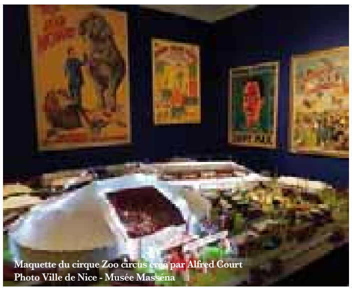


Bruit Originaire, 2017; Sculptures de verre, cinq paires. Dimensions variables. Pièce produite au CIAV de Meisenthal
Production : le CIAV, Meisenthal et la Ville de Versailles

Le cirque enchanté

L'incroyable collection du Docteur Frère, passionné de cirque depuis son enfance, conseiller artistique du Festival de Cirque de Monte-Carlo depuis sa création, a trouvé au Musée Masséna un écrin idéal pour nous raconter la fabuleuse histoire du cirque et son lien étroit avec Nice. Et dire que Buffalo Bill est passé par là... Petits et grands vont découvrir l'évolution de cet art vivant de sa naissance, au 18e siècle, à nos jours.

Paul Louis, photographe - La troupe du cirque aérien Camilla Mayer à Nice, jardin Albert Ier, février 1947. © Collection Norbert Huffschmitt.



Maquette du cirque Zoo circus créé par Alfred Court
Photo Ville de Nice - Musée Masséna

Tout a été pensé pour raviver nos souvenirs d'enfants et faire rêver ceux qui le découvrent, films d'époque à l'appui. Le responsable du musée **Jean-Pierre Barbero, commissaire de l'exposition**, a eu la difficile tâche de choisir parmi les milliers d'affiches, costumes, tableaux rares, accessoires et objets d'époque détenus par ce collectionneur insatiable, dont on espère voir la totalité bientôt dans un Musée du Cirque.
L'exposition se déploie par thématiques : on commence par la naissance du cirque moderne en 1768 à Londres, avec spectacles équestres et intermèdes comiques, et sous Napoléon 1er puis III en France, aux grands chapiteaux et grandes tournées. Une magnifique maquette de cirque itinérant, avec ses caravanes d'animaux, révèle ce monde magique grouillant d'activité. **Les grandes familles du cirque sont également racontées : Bouglione, Pinder, Amar, Gruss, Zavatta, et d'autres figures légendaires**. À Nice, en avril 1902, le Cirque Barnum & Bailey, en provenance de Toulon par quatre trains spéciaux, composés de 67 wagons chacun, emménagea sur les trois plus grandes places de la ville : les places d'Armes, Arson et Risso. En 1903, la ville se dote d'un cirque fixe, rue Pastorelli, qui deviendra une référence en France.
L'exposition révèle la place majeure des clowns dans le cirque, leurs costumes éblouissants, les accessoires et photos de Grock, du trio Fratellini et Achille Zavatta, entre autres. **Le corps est célébré à travers les acrobates, les jongleurs, les funambules et les trapézistes**. La ville de Nice a incité de nombreux funambules à tendre leurs fils sur ses places, telles les traversées du Paillon du couple Artiselli en 1865. **Un espace est entièrement dédié à Buffalo Bill** — maquette, photos, affiches, film — qui arrivera à Nice en 1906 avec ménagerie, Indiens, cowboys, bref, l'arsenal complet de l'imagerie western américain... **Les animaux ont bien sûr un espace de choix, des fauves d'Alfred Court aux chevaux d'Alexis Gruss**... L'exposition se termine par un film sur les **grands numéros du festival du cirque de Monaco**, référence mondiale des arts du cirque depuis plus de 40 ans (cf. article p.10) et sur le Docteur Frère qui, à Tourrette-Levens, développe chaque été une thématique sur le cirque. *Evelyne Pampini*

Jusqu'au 3 fév, Musée Masséna, Nice. Rens: massena-nice.org

Détail de Phare 2, 2019 108 x 854 cm, acrylique sur toile de jute avec à gauche un phare inspiré de J.M.W. Turner et à droite un phare d'après Picasso

LUX FECIT

Dans le cadre de la Saison Picasso, sous l'égide de la métropole Toulon Provence Méditerranée, la Villa Tamaris, à la Seyne, propose une exposition des plus singulières, celle du peintre britannique Alun Williams. Depuis plus de 20 ans, Alun Williams peint des toiles ayant toutes pour point commun de posséder en leur sein une tache de couleur variable. Ces taches accidentelles de peinture trouvées dans des endroits spécifiques sont des traces. Elles sont associées à des personnages familiers et à des nouveaux venus tout droit sortis de l'histoire de la peinture: Picasso, Manet, Goya, Raphaël... Autour de Picasso, Alun Williams a surtout travaillé le personnage de Victorine Meurent, modèle préféré de Manet, qui apparaît dans *Le Déjeuner sur l'herbe*. Elle fut le personnage qui inspira principalement Picasso quand il fit une série d'œuvres inspirées du célèbre *Déjeuner*. Et elle réapparaît dans les toiles d'Alun Williams, en compagnie de Garibaldi ou Jules Verne dans une série qui est justement exposée à la Villa Tamaris avec des travaux récents réalisés en résidence durant l'été 2019, consacrés à Michel Pacha, officier de navire qui fit construire la Villa Tamaris, et aux phares qu'il érigea entre la Méditerranée et le Bosphore, d'où le titre de l'exposition *Lux Fecit* (ce que la lumière fait). La peinture d'Alun Williams, qui développe la notion de portrait, reste dans l'évocation des personnages choisis où seules persistent des traces mystérieuses et énigmatiques servant de lien temporel... Parallèlement à l'exposition, et dans le cadre du 5e festival *Clowns not Dead*, proposé par Le Pôle, la Cie Cahin-Caha présentera le spectacle *Les visites guidées*, du 12 au 14 décembre. Bottom, clown "hobo", a passé des heures à la Villa Tamaris et a acquis une expertise, a vu des détails que personne d'autre n'a remarqués. Il le fera découvrir d'une autre manière au public en mettant en valeur le travail d'Alun Williams.

Jusqu'au 9 fév, Villa Tamaris, La Seyne-sur-Mer.
Rens: villatamaris.fr

CINÉTIQUEMENT VÔTRE

L'Espace de l'Art Concret de Mouans-Sartoux va fêter ses 30 ans en 2020 ! À cette occasion, il présente une exposition rétrospective exceptionnelle de Francisco Sobrino, figure majeure de l'histoire de l'art. Francisco Sobrino (1932, Guadalajara, Espagne – 2014, Bernay, France) est l'un des représentants les plus importants de l'art cinétique, **co-fondateur en 1961 du G.R.A.V** (Groupe de recherche d'Art Visuel). L'expression "art cinétique" recoupe des pratiques très diverses, aussi bien des œuvres motorisées que des œuvres modifiées par l'intervention des spectateurs ou par celle d'éléments naturels. Elle inclut également toute œuvre qui a pour caractéristique de se mouvoir dans l'œil du spectateur au cours de son déplacement, sans que celle-ci soit en elle-même mobile. Dans les années 50, Francisco Sobrino explore la voie de l'abstraction géométrique, le vocabulaire formel est épuré, strictement géométrique. Les recherches esthétiques des années 50 visent à une distanciation formelle, et revendiquent le parti pris de s'éloigner du caractère subjectif, sous-tendu par le désir d'une compréhension plus immédiate et directe pour les spectateurs. L'œuvre de Francisco Sobrino est manifeste de l'héritage des avants gardes historiques. **Dans ses recherches esthétiques, il explore les rythmes et les systèmes combinatoires, expérimente et répond aux questionnements fondamentaux liés aux années 60 : la perception, le mouvement et la lumière** ; autant de formes orientées vers une hybridation entre art et science, bref, un art immersif qui joue avec le regard du spectateur. De la bi-dimensionnalité, à l'immersion au cœur de l'œuvre, de fait, ces formes acquièrent rapidement du relief, elles s'ouvrent et deviennent participatives, parfois même pénétrables. Sont exposées des pièces monumentales telles que *Structure permutationelle*, ou bien encore la poétique sculpture *Libre dans le vent* de 1969. *Daphnée Albert*

Jusqu'au 30 mai, Espace de l'Art Concret, Mouans-Sartoux.
Rens: esapcedelartconcret.fr

Francisco Sobrino *Structure permutationnelle*, 1998/2015. Collection Famille Sobrino — Courtesy Galerie Mitterrand © photo eac. © Adagp, Paris 2019

Sur les conseils de la Commission paritaire des publications et agences de presse, pour que La Strada ne soit plus qualifiée de support publicitaire, retrouvez les informations pratiques en pages agenda.

Voyage dans le temps avec Charlotte Pringuey-Cessac à l'affût d'un »bruit originaire »

Travail sur la mémoire enfouie au fond des siècles, sur les traces et leur interprétation à la lumière des données scientifiques actuellement à notre portée. La plasticienne Charlotte Pringuey-Cessac s'est lancée dans une quête des origines qui fait fi des barrières spatio temporelles. Comme s'il s'agissait d'abolir la distance afin d'accéder, selon les mots du poète Rainer Maria Rilke à un « bruit originaire » afin d'entendre la mémoire d'un être disparu en parcourant les sillons de son crâne selon le principe de premiers phonographes. Démarche singulière s'il en est mais non dépourvue d'une poésie surréaliste que matérialisent des sculptures de verre, véritables pièces d'orfèvrerie dont la fragile complexité évoque les méandres d'un cerveau qui n'est plus.

Première étape de ce voyage dans l'au-delà de la matière au musée de préhistoire Terra Amata où le directeur Bertrand Roussel multiplie les paraboles non dépourvues d'humour pour guider le visiteur dans ce dédale qui ouvre des chemins entre l'apparition des premiers hommes il y a 400 000 ans en cet endroit même et les recherches artistiques et scientifiques des créateurs d'aujourd'hui. Ainsi découvre-t-on un mur d'escalade, répondant à la descente dans les entrailles de terre qu'impliquent les fouilles archéologiques. S'inspirant des véritables pièces (premiers outils) du musée, Charlotte Pringuey-Cessac a eu l'idée de cette ascension symbolique.

Au Mamac l'incursion dans le passé, la mémoire et les vestiges de l'être prend une autre allure. Une salle immaculée, vide, vierge de toute empreinte, accueille les porcelaines aériennes de charlotte Pringuey-Cessac dont la ligne, tracée au charbon, dit l'importance de trait, l'évidence et la sobriété du dessin. Un peu comme si la mémoire ne tenait qu'à un fil. Un tissage entre les êtres par delà les siècles.

Jusqu'au 17 mai. Musée de préhistoire de Terra Amata. 25 Bd Carnot.

Galerie contemporaine du MAMAC. Place Yves Klein. NICE

9 DÉCEMBRE 2019 NICOLELAFFONT06

CRÉEZ UN SITE WEB OU UN BLOG GRATUITEMENT SUR WORDPRESS.COM.

L'art de Nice

l'actualité de l'art sur la côte d'azur...et ailleurs

samedi 7 décembre 2019

« Charlotte Pringuey-Cessac, « Bruit originaire »

A l'origine, Charlotte Pringuey-Cessac est dessinatrice. Mais elle dessine et désigne cette origine-là, dans l'exploration même du dessin et de ce fond sous-terrain de la préhistoire au deçà de notre mémoire, dans ce temps que la science et la paléontologie peuvent seulement encore sonder. A ces relevés, outils de pierre ou ossements, il faut pourtant ajouter cette part d'imaginaire pour reconstituer non seulement des fragments de réel mais aussi ce que furent les rites et les rêves de ces hommes échoués dans une brume lointaine.

Pour les traduire, autant reprendre le charbon de bois qui fut l'instrument du dessin à son origine à moins qu'il ne fût déjà le souffle d'une écriture. Une ligne mélodique chargée de cette cendre, mais aussi de poésie et de science, traverse ce parcours sur deux musées de Nice, Le Musée de la Préhistoire Terra Amata et le MAMAC où le passé et le présent s'observent dans un fascinant jeu de miroir. Pour la poésie, il y a cette expression empruntée à Rainer Maria Rilke, celle d'un « bruit originaire », quand le réel perdu se matérialise en onde sonore et, paradoxalement, en chose « inouïe », « mettre en son les signatures innombrables de la création qui durent dans le squelette, dans la pierre... ». L'artiste crée alors, à partir de relevés scientifiques sur le cerveau humain, l'empreinte d'un crâne près duquel est diffusé ce bruit originaire. Entre ces univers disparates, quelque chose de sensible se construit, un langage déroutant, dans la trame du visible et de l'invisible.

Mais c'est pourtant dans la ligne même du dessin, c'est à dire dans l'élaboration d'un espace, que tout se joue. Le dessin, le noir et blanc où tout se cristallise ici, prennent en charge matière et objets. Ainsi, quand le travail de l'archéologue consiste à agir dans les profondeurs, celui de l'artiste est au contraire ascensionnel. Pour l'illustrer, elle crée des murs d'escalade fait d'outils préhistoriques moulés ici dans du béton ou là dans de la porcelaine avec ses faces brillantes ou opaques. De subtiles modulations de lumière se créent alors comme ces fins filaments de verre évoquant le tremblement d'une onde sonore ou celui de l'ébauche d'un langage perdu ou à venir. L'œuvre est troublante parce qu'elle dépasse les frontières de l'espace et du temps comme une plongée dans un songe romantique. Il faut la lire aussi comme une méditation sur notre propre approche du monde: L'art, la science, la poésie... Que nous disent-ils de ce que nous sommes aujourd'hui ?

Musée de Préhistoire Terra Amata et Galerie contemporaine du MAMAC, Nice, jusqu'au 17 mai 2020.

Publié par Michel Gathier à 05:43

Aucun commentaire:

Publier un commentaire

michel.gathier@sfr.fr

Michel Gathier
Nice, France

Afficher mon profil complet

Archives du blog

juillet (6)
juin (5)
mars (6)
février (6)
janvier (3)
décembre (9)
novembre (2)
octobre (9)
septembre (13)
juillet (5)
juin (9)
mai (7)
avril (7)
mars (6)
février (4)
janvier (2)
décembre (2)
novembre (3)
octobre (4)
septembre (5)
août (2)
juillet (3)
juin (11)
mai (2)
avril (6)
mars (8)
février (5)
janvier (3)
décembre (6)
novembre (6)
octobre (10)
septembre (3)
août (3)
juillet (7)
juin (7)
mai (2)
avril (3)
mars (5)
février (2)
janvier (1)
décembre (2)
novembre (1)
octobre (4)
septembre (4)
juin (4)
mai (5)
avril (2)
mars (4)
février (2)
janvier (3)
décembre (1)
novembre (1)
octobre (2)

Nice EN BREF

Votre agenda, jusqu'à demain

40e Festival Manca
Festival international des musiques d'aujourd'hui. Entrée libre pour toutes les manifestations (concerts, performances, conférences, installations...). Jusqu'à samedi. Programme sur cim-manca.org

Manifestation, ce matin
Contre la réforme des retraites, 10 h, place Masséna.

Projections à la cinémathèque
◗ **Aujourd'hui, 14 h :** *La Familia*, de Gustavo Rondón Córdova ; **16 h 15 :** *La Ruée des Vikings*, Mario Bava ; **17 h 45 :** *Histoire de ma mort*, d'Albert Serra ; **20 h 30 :** *Baron vampire*, de Mario Bava.
◗ **Demain, 14 h :** *Baron vampire*, de Mario Bava ; **15 h 45 :** *Histoire de ma mort*, d'Albert Serra ; **18 h 30 :** *Les parapluies de Cherbourg*, de Jacques Demy ; **20 h 15 :** *Punishment park*, de Peter Watkins. 2 ou 3 €. Acropolis, 3, esplanade Kennedy. 04.92.04.06.66.

Permanences d'élus
◗ **Dominique Boy-Mottard,** conseillère municipale et présidente du groupe Radical et divers-gauche, cet après-midi, 14 à 18 h, au 7, rue Alexandre-Mari. Sur rendez-vous au 04.97.13.34.69.
◗ **Paul Cuturello,** conseiller municipal PS, cet après-midi, 15 à 18 h, au 82, rue Auguste-Pégurier. Sur rendez-vous, au 04.97.13.36.60.
◗ **Christine Dorejo,** conseillère municipale et métropolitaine PS, demain, 14 à 16 h, au 2, rue de l'Hôtel-de-Ville, sur rendez-vous, au 04.97.13.36.60.
◗ **Marc Concas,** conseiller municipal du groupe Radical et divers-gauche, demain, 14 à 18 h, au 7, rue Alexandre-Mari. Sur rendez-vous au 04.97.13.34.69.

Conférences
◗ **Cet après-midi, 15 h :** *Dans quelle France on vit ?*, par Anne Nivat, grand reporter *(lire aussi en p. 3)*. Centre universitaire méditerranéen (65, promenade des Anglais). Entrée libre. 04.97.13.46.10. Cum-nice.org
◗ **Ce soir, 20 h 30 :** *Initiation a la mycologie*, par l'Association des naturalistes de Nice et des Alpes-Maritimes, 20 h 30, salle de l'Œuvre St-Pierre-d'Arène (3, rue Bottéro). Entrée libre.
◗ **Demain, 14 h :** *Tarot de Marseille et lettres hébraïques : la concordance des symboles*, par Nicolas Schöpf, 14 h, espace association (50, bd Saint-Roch). 10 €, au profit du Téléthon. Astrologie-06.fr

Dédicaces, aujourd'hui
◗ **16 à 18 h :** Hervé Caël, pour *Urgences, chroniques d'un urgentiste niçois* (Nice-Matin d'hier).
◗ **19 h :** rencontre autour de Joris-Karl Huysmans, *Romans et nouvelles*, présenté par Pierre Jourde, codirecteur de l'édition. Librairie Masséna (55, rue Gioffredo). 04.93.80.90.16.

Vernissages
◗ **Aujourd'hui, 16 à 21 h :** *Soundflash*, de Bernard Pourrière et Philippe Richard, galerie Depardieu (6, rue du docteur Jacques Guidoni). Jusqu'au 4 janvier. Entrée libre. 09.66.89.02.74.
◗ **Ce soir, 18 h :** *20 ans d'amour brut*, en présence de l'artiste Faben, La Passerelle (2, rue Pacho). Jusqu'au 27 décembre. 04.93.26.23.92.
◗ **Ce soir, 19 h :** *Bruit originaire*, de Charlotte Pringuey-Cessac, Mamac (1, place Yves-Klein). Jusqu'au 17 mai. Entrée libre. 04.97.13.42.01.
◗ **Demain, 18 h :** photographies-projections *Pan' America...*, en présence du photographe Philip Ducap, Uni-vers-photos (1, rue Penchienatti). Jusqu'au 20 décembre. 06.20.44.08.43. Uni-vers-photos.com

Lancement des illuminations et ouverture du village de Noël, cet après-midi
17 h 30, concert par le Chœur d'enfants de l'opéra Nice Côte d'Azur. 18 h, illuminations et ouverture du village *(lire aussi en p. 6 et 7)*. Place Masséna. 04.92.14.46.14.

Théâtre
◗ **Ce soir et demain, 19 h 30 :** *Sous le sapin... les emmerdes !*, la Comédie de Nice (12, rue Auguste-Gal). Dès 14,50 €. 04.93.56.99.74.
◗ **Ce soir, 19 h 45 :** *Parle-moi d'amour*, théâtre des Oiseaux (6, rue de l'Abbaye). Dès 9,95 €. 04.93.80.21.93.
◗ **Ce soir, 20 h :** *Rendez-vous improvisé*, théâtre de la Cité (3, rue Paganini). Dès 10,95 €. 04.93.16.82.69.
◗ **Ce soir et demain, 20 h :** *Amour tactile (quelqu'un m'a dit...)*, théâtre du Cours (5, rue de la Poissonnerie). 10,95 €. 04.93.80.12.67.
◗ **Ce soir, 20 h 30 :** *Pierre Daverat vous veut beaucoup de bien*, théâtre de l'Atelier (18, rue Barillerie). Dès 12,95 €. 04.93.01.35.48.
◗ **Ce soir et demain, 20 h 30 :** *La MétaMorphose*, espace Magnan (31, rue Louis-de-Coppet). Dès 12,95 €. 04.93.86.28.75.
◗ **Ce soir et demain, 20 h 30 :** *On ne se mentira jamais !*, théâtre Bellecour (14, rue Trachel). Dès 8,95 €. 04.93.87.08.86.
◗ **Ce soir et demain, 21 h :** *Aime-moi si tu oses !*, la Comédie de Nice (12, rue Auguste-Gal). Dès 14,50 €. 04.93.56.99.74.
◗ **Ce soir et demain, 21 h :** *Les Belles-sœurs*, théâtre de l'Eau Vive (10, bd Carabacel). Dès 12,95 €. 04.93.27.10.49.
◗ **Ce soir et demain, 21 h 30 :** *Jamais le premier soir*, théâtre du Cours (5, rue de la Poissonnerie). Dès 15 €. 04.93.80.12.67.
◗ **Demain, 19 h 30 :** *Demain je me marie*, théâtre La Nouvelle Comédie (9, rue Cronstadt). Dès 10,95 €. 06.41.29.18.95.
◗ **Demain, 19 h 30 :** *Tante Olga*, théâtre du Phœnix (11, rue Léotardi). Dès 8,45 €. 04.93.79.65.91.
◗ **Demain, 19 h 45 :** *Le Dîner de cons*, théâtre des Oiseaux (6, rue de l'Abbaye). Dès 9,95 €. 04.93.80.21.93.
◗ **Demain, 20 h :** *Micro théâtre #1 : par folie*, théâtre le Bocal (6, rue Prince-Maurice). Dès 12,95 €. 04.92.15.17.34.
◗ **Demain, 20 h 30 :** *Jivéjigo*, théâtre de l'Impasse (4, ruelle St-André). Dès 10,95 €. 04.93.16.17.51.
◗ **Demain, 20 h 30 :** *Tartuffe*, théâtre l'Impertinent (7, rue Tonduti-de-l'Escarène). Dès 12,95 €. 04.93.62.49.08.
◗ **Demain, 20 h 30 :** *Olivier Souton dans Fabrice Luchini et moi*, théâtre de la Cité (3, rue Paganini). Dès 10,95 €. 04.93.16.82.69.
◗ **Demain, 20 h 30 :** *Un Ami imprévu*, théâtre la Semeuse (2, montée Auguste-Kerl). Dès 12,95 €. 04.93.92.85.08.
◗ **Demain, 21 h :** *Tinder surprise !*, théâtre La Nouvelle Comédie (9, rue Cronstadt). Dès 12,95 €. 06.41.29.18.95.
◗ **Demain, 21 h :** *Il était une nouvelle fois Sacha Guitry*, théâtre l'Alphabet (19, rue Delille). Dès 14,50 €. 06.60.89.10.04.
◗ **Demain, 21 h 30 :** *Un week-end sur deux et la moitié des vacances scolaires*, théâtre des Oiseaux (6, rue de l'Abbaye). Dès 9,95 €. 04.93.80.21.93.

Concerts
◗ **Ce soir, 20 h 30 :** Sinsemilia, Rezident Sound en première partie, 20 h 30, théâtre Lino-Ventura (168, bd de l'Ariane). 14 à 22 €. Fnacspectacles.com
◗ **Demain, 20 h :** *Lara, Bartók, Mahler*, par l'Orchestre philharmonique de Nice, opéra (4-6, rue St-François de Paule). 5 à 30 €. Opera-nice.org
◗ **Demain, 21 h :** dans le cadre de la sortie du nouveau disque *The 3rd function of time*, organisé par The Landscape tape et la compagnie Diva, 21 h, à l'Entrepont (89, route de Turin). Participation libre. 04.83.39.11.60.

« Luna park », demain
130 stands et manèges (intérieur et extérieur), 14 à 23 h (jusqu'à minuit les samedis), palais des expositions (esplanade Kennedy) *(lire aussi p. 7)*. Tour de manège de 2 à 6 €. Jusqu'au dimanche 5 janvier. Lunapark-nice.fr

Activité en famille, à partir de demain
Enquête participative géante façon *Cluedo*, 17 à 21 h, la Villa des légendes (5, rue du Dr Fighiera). 16 ou 22 €. 04.93.26.81.12. Lavilladeslegendes.fr

Marché de Noël de créateur, demain
Par Etsy, 17 à 20 h, hôtel le Royal (23, promenade des Anglais). Jusqu'à dimanche (samedi et dimanche, de 10 à 19 h). Entrée libre.

Exposition-vente, demain
Calena I, œuvres, peintures, sculptures et photographies, 18 à 22 h, école d'arts Orange bleue (2, rue de Jussieu). Jusqu'au dimanche 22 décembre. Orange.bleue.asso.free.fr

Téléthon, demain
18 h 15 : concerts *Tribute Rita Mitsouko etc*, et *Tribute Téléphone* (5 €) ; **20 h 15 :** spectacle de danses orientales, et concert de pop (10 €). Espace associations (12 ter, place Garibaldi). 04.97.13.41.71.

Réunion publique de Philippe Vardon, demain
Candidat du Rassemblement national à l'élection municipale, 19 h, à l'hôtel Splendid (50, bd Victor-Hugo).

Spectacle, demain
Sois 10 ans, de Kev Adams, 20 h, palais Nikaïa (bd du Mercantour). 39 à 59 €. Nikaia.fr

Week-end by COTE
Le magazine style de vie
LA REVUE D'AZUR

Portraits

Charlotte Pringuey-Cessac

Entrer en résonance

« Le charbon de bois a été pour moi un outil premier, qui m'a permis de m'exprimer sur le mur »

Représentée à Nice par la Galerie Eva Vautier, elle a suivi l'enseignement de Patrice Giuge à la Villa Thiole. Au cours de ses études à la Villa Arson, elle a expérimenté différentes techniques, qui l'ont poussée à avancer vers de nouvelles pratiques. Une formation qu'elle a prolongée par un Master 2 en patrimoine architectural. De cette époque, Charlotte Pringuey-Cessac a gardé des histoires passionnantes sur la Route royale, qui reliait le comté de Nice à la capitale des États de Savoie, Turin. Résolument contemporains, les dessins muraux qui l'ont fait connaître, sont comme des arbres qui jouent avec l'architecture. Ils nous renvoient aussi à nos origines, celles de l'être humain et de l'art pariétal. « Le charbon de bois a été pour moi un outil premier, qui m'a permis de m'exprimer sur le mur. Puis j'ai commencé à le façonner, à créer des sculptures et des installations in situ ». Dans la démarche artistique de Charlotte Pringuey-Cessac, il y a ce rapport empirique à la matière. Récemment, l'artiste a appris qu'un cimetière avait été mis au jour sur la Colline du château, avec des tombes de l'Antiquité tardive contenant des restes humains moyenâgeux. Cet anachronisme lui a fait penser à la lettre Bruit originaire de Rainer Maria Rilke. « Il y parlait de son fantasme d'entendre la mémoire d'un être, à partir de ses sutures crâniennes ». Charlotte se met alors en tête de retranscrire cette mémoire à partir des crânes découverts dans ces sépultures. Pour la réalisation, elle a utilisé des techniques innovantes 3D & son, employées par les laboratoires de recherche du CNRS à Marseille. C'est le point de départ d'un travail plastique protéiforme, qui sera déployé fin 2019 au musée de paléontologie humaine de Terra Amata et à la galerie contemporaine du MAMAC à Nice. Et de conclure : « Les pièces que je réalise sont associées à des faits réels ou fictifs. L'humain est toujours au cœur de mes intentions. »

Par Tanja Stojanov / Photo Jean_Michel Sordello

Vallauris : l’art des solides empreintes de porcelaine

- Nice-Matin (Cannes)
- 29 Jul 2020

- PHILIPPE DEPETRIS

Charlotte Pringuey-Cessac a élaboré ses pièces de porcelaine à l’école de céramique de Vallauris.

C’est un véritable voyage dans le temps que nous propose Charlotte Pringuey-Cessac. Son exposition intitulée Bruit originaire vient d’être présentée au Musée d’Art Moderne et d’Art Contemporain et au musée de préhistoire Terra Amata de Nice. L’oeuvre est née à l’école d’art céramique de l’espace Grandjean à Vallauris où elle a été invitée en résidence en avril 2019. Significative de la démarche artistique transdisciplinaire de cette artiste, diplômée de la villa Arson à Nice et des universités de Nice et Gênes en ce qui concerne le patrimoine architectural, cette installation puissante et originale met en perspective un projet en porcelaine directement issu de la tradition vallaurienne du grès et de la faïence. Ascension est un paysage constitué de quelques trois cents éléments formés de modules pyramidaux dans lesquels sont sertis des formes et objets de pierre intentionnellement transformés par l’homme il y a près de 400 000 ans et découverts notamment sur le site de Terra Amata. Toutes ces pièces restent ainsi uniques de part leur émaillage même si elles sont issues de la même empreinte ou d’une empreinte d’empreinte. Charlotte Pringuey-Cessac s’interroge et nous interroge sur nos origines dans une quête qui nous oblige à nous dépasser pour atteindre au prix d’efforts importants ces sommets qui sont constitutifs de l’humain. Dans ces paysages que l’on dirait glacés, figés comme dans la glace dans la porcelaine émaillée figure pour l’artiste, dans l’intacte puissance de la forme, l’empreinte de nos origines. Cette puissante référence à la mémoire apparaît comme le centre de sa réflexion d’humaine et d’artiste : « La porcelaine aux techniques de laquelle je me suis formée ici à Vallauris est un matériau qui a beaucoup de mémoire. Le moindre défaut se révèle à la cuisson », explique Charlotte, et on ne peut pas tricher. « Nous sommes entièrement soumis à la matière face à laquelle il nous faut savoir rester humble. » L’artiste y a découvert aussi la richesse du travail au tour avec Gérard Crociani et Claude Aiello. Ce qui n’est pas sans résonance avec le geste de l’archéologue qui creuse la terre pour découvrir nos origines, mettant au jour pierres et outils qui apparaissent dans leur intégrité comme au premier jour. « Le travail de la terre est particulièrement ressourçant et inspirant », conclut Charlotte Pringuey-Cessac, qui prépare à Vallauris et à Antibes avec le verrier Bernard Gallas sa prochaine exposition d’automne à la galerie Eva Vautier, qui fera se mêler porcelaine, verre...et son.